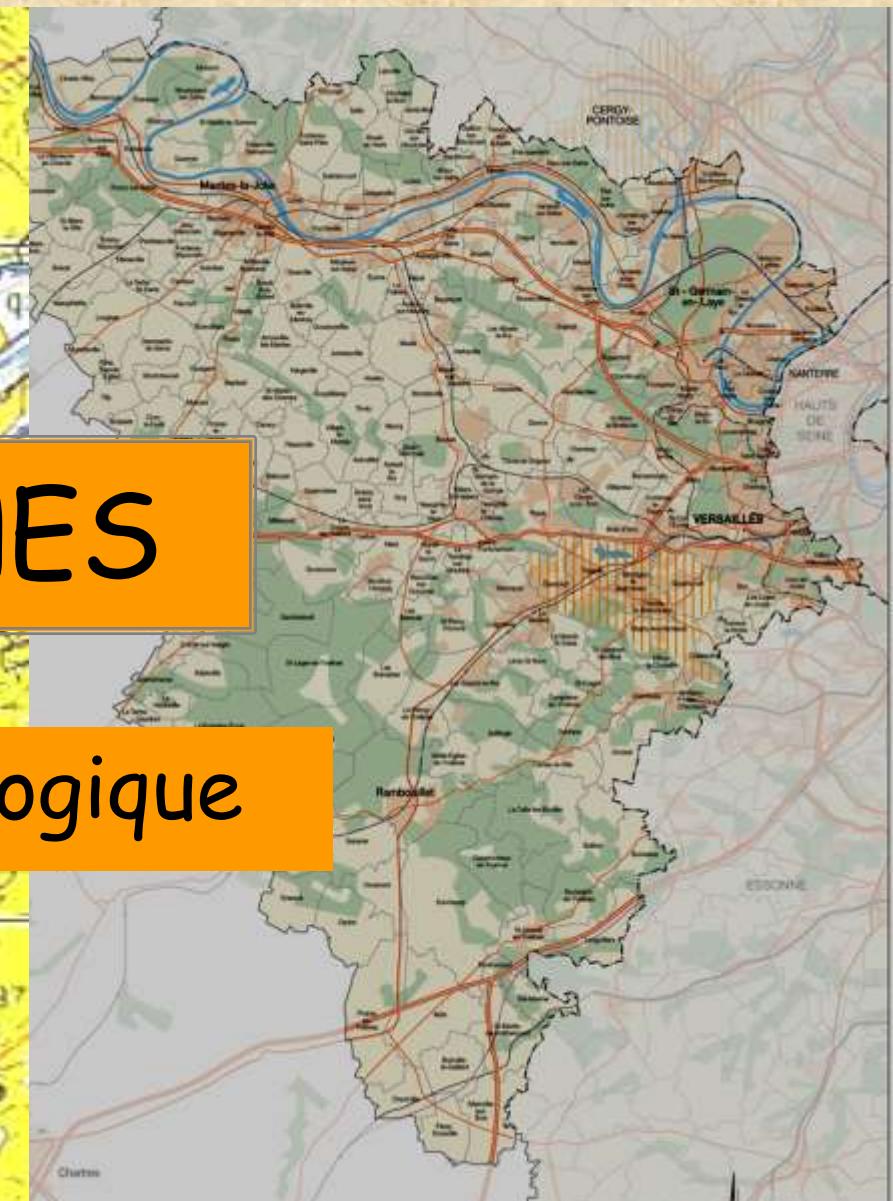




YVELINES

Histoire géologique



YVELINES



Le sous-sol géologique et l'eau

La géologie des Yvelines est liée à celle de l'Ile de France elle-même soumise à celle du Bassin parisien né voilà 200 MA. Nous n'insisterons que sur l'évolution plus récente qui a façonné notre département et qui commence à la fin du Crétacé (75 MA).

Géologie du Bassin parisien



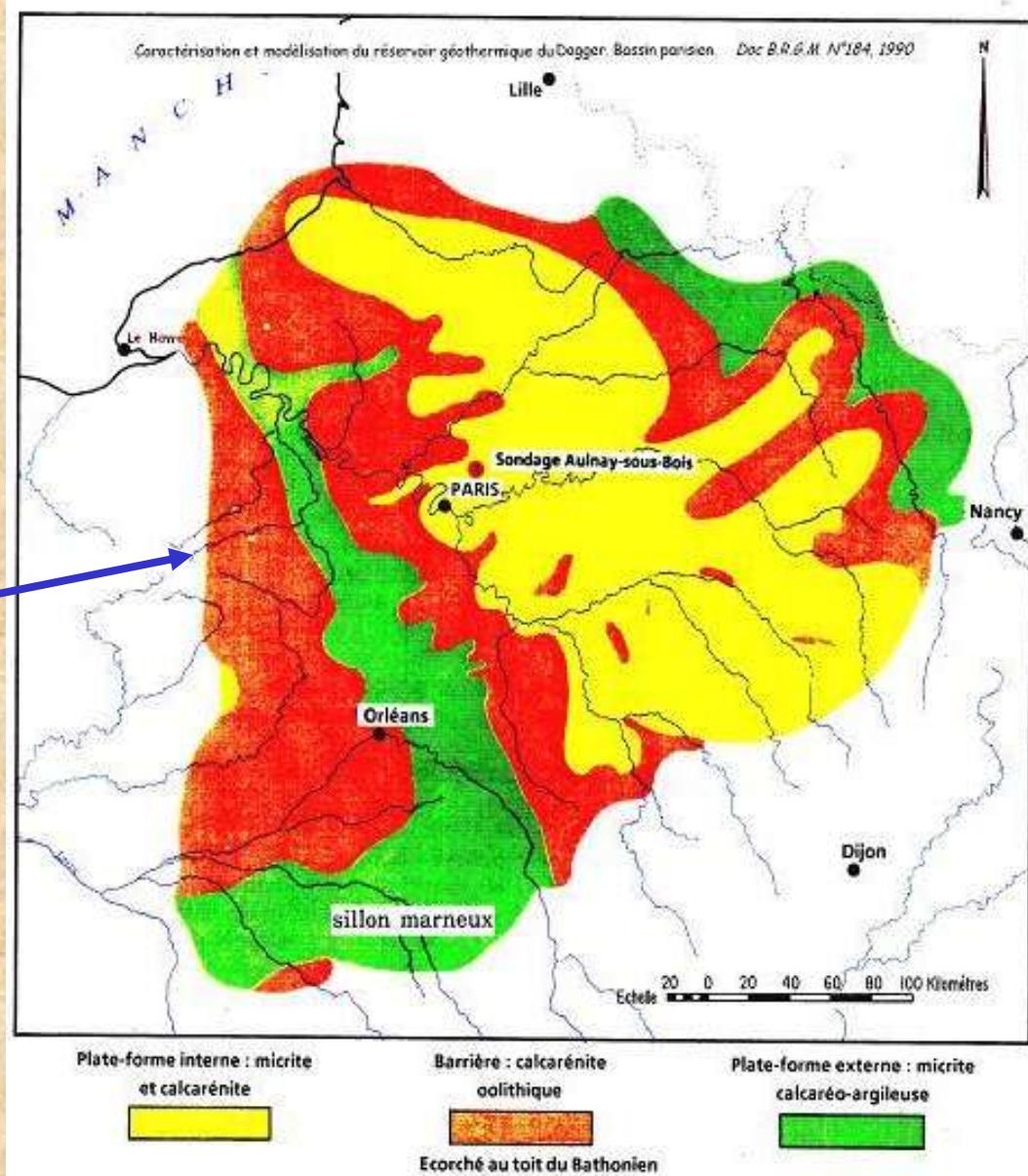
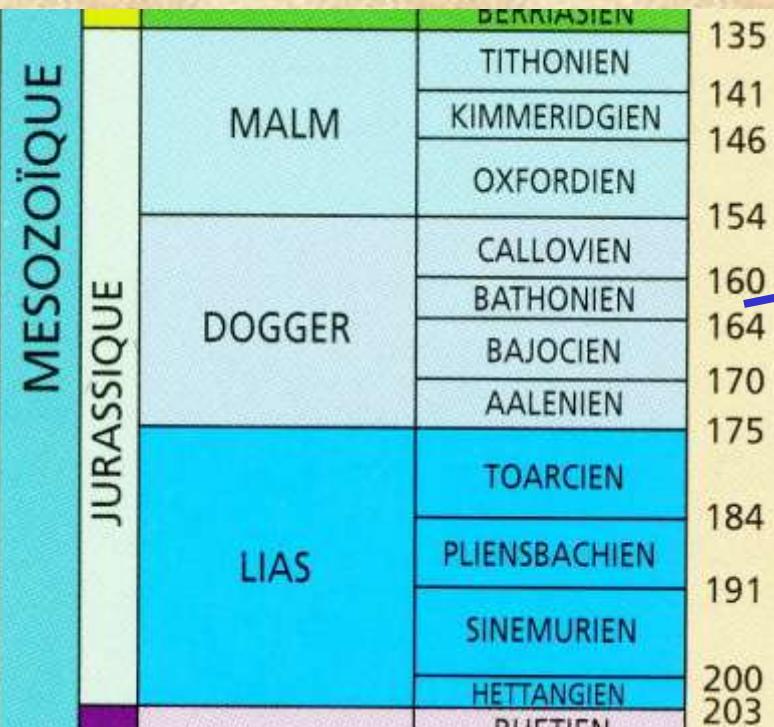
Ere	syst.	Série	Étage	
CENOZOIQUE	NEOGENE	PLIOCENE	UPPER PLIOCENE MIDDLE PLIOCENE LOWER PLIOCENE	2.75 2.4 2.1
		TORTONIEN		
		SERRAVALLIEN	LARGHIAN BURDIGALIEN	11 14.7 15.8
		MIOCENE		
		ADDITIONIEN		20,3
		CHATTIEN		23,5
		RUPELIEN		28
		PRABONIEN		33,7
		BARTONIEN		37
		LUTETIEN		40
PALEOGENE	YPIRESIEN		46	
	THANETIEN		53	
	SELANDIEN			
	DANIEN			
	MAASTRICHTIEN		65	
	CAMPANIEN		72	
	SANTONIEN	CONACIEN TURONIEN	83 87 88	
	CENOMANIEN		92	
	ALBIEN		96	
	APTIEN			
CRETACE	BARREMIEN		108	
	HAUTERIVIEN		113	
	VALANGINIEN		117	
	BERRIASIEN		123	
	TITHONIEN		131	
	KIMMERIDGIEN		135	
	OXFORDIEN		141	
	CALLOVIEN		146	
	BATHONIEN		154	
	BAJOCIEN		160	
MESOZOIQUE	AALENIEN		164	
	TOARCien		170	
	PIENSBACHIEN		175	
	SINEMURIEN		184	
	HETANGIEN		191	
	RHETIEN		200	
	NORIEN		203	
	CARNIEN		220	
	LADINIEN		230	
	ANISIEN		233	
TRIAS	OLENEKIEN		240	
	INDIEN		250	

Craie

Sables

Calcaires
et marnes

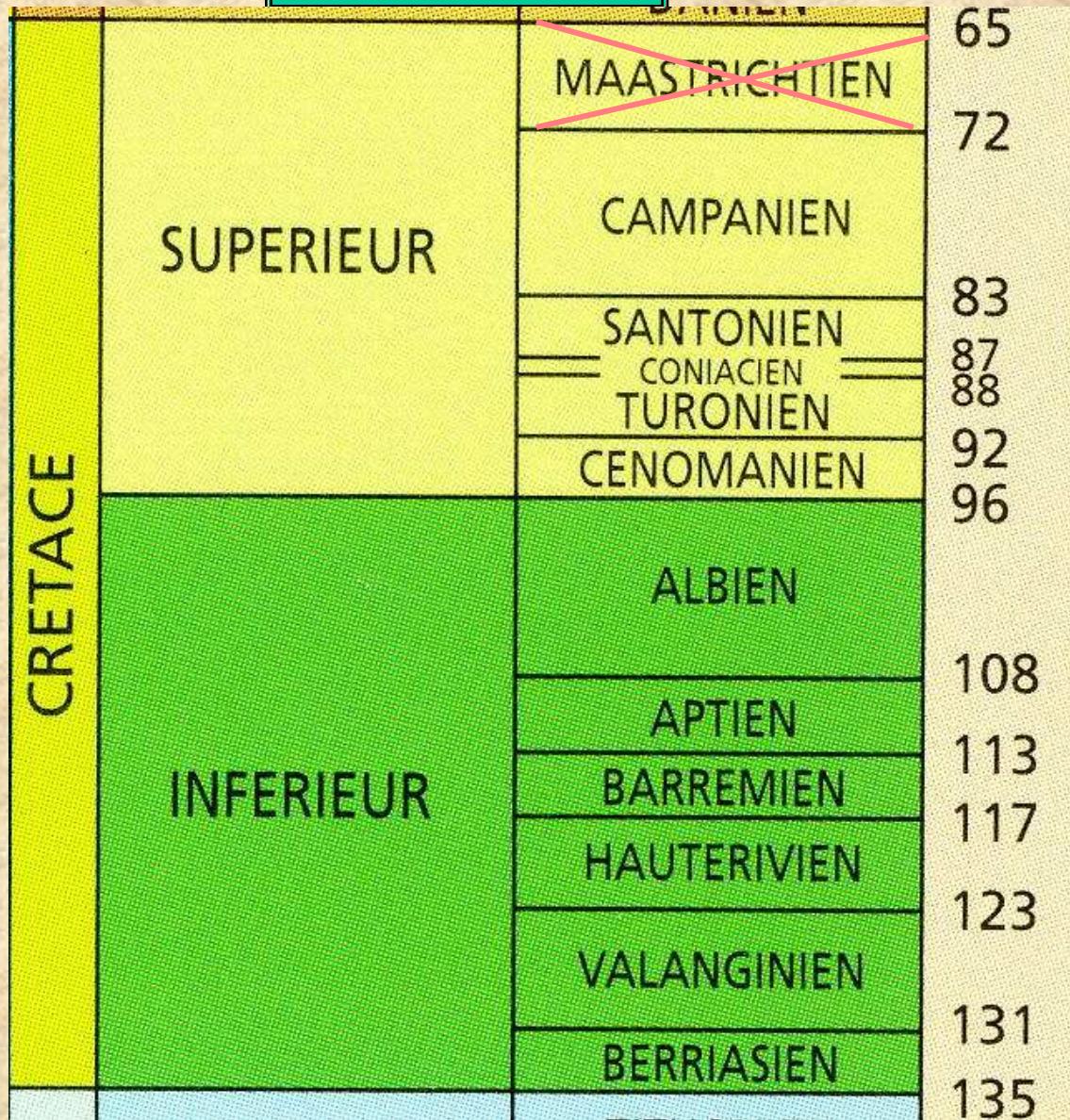
Le Jurassique



Un morceau du Bassin Parisien riche de faits géohistoriques

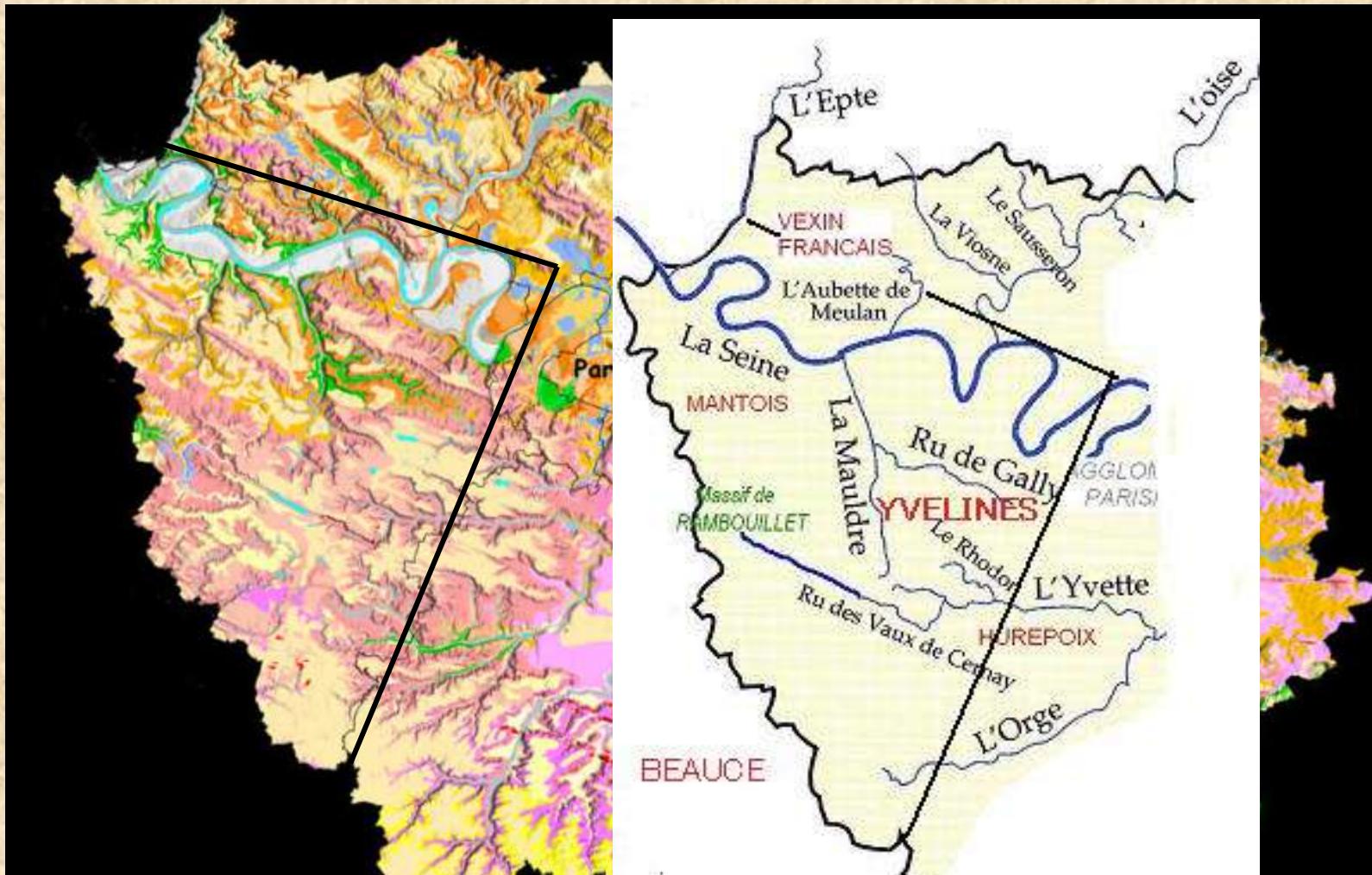
- Le département des Yvelines (2289km²) ne représentent que 2% de la surface du bassin parisien (120 000km²) et 20% de l'Ile de France (12012 km²). Il révèle pourtant des évènements importants de l'histoire géologique du bassin.
- Voici quelques épisodes de cette longue histoire abordée à partir du Crétacé (-70MA). Pendant cette histoire seront évoquées les ressources géologiques exploitées qui sont nombreuses.

Crétacé



Le bassin émerge à la fin du Crétacé, le Maastrichtien est érodé, c'est la craie campanienne qui sera exploitée.

L'Île de France, au centre du bassin, ne présente essentiellement que des dépôts tertiaires



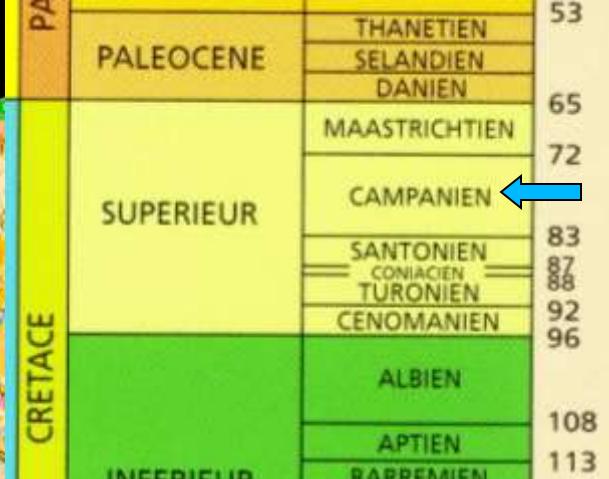
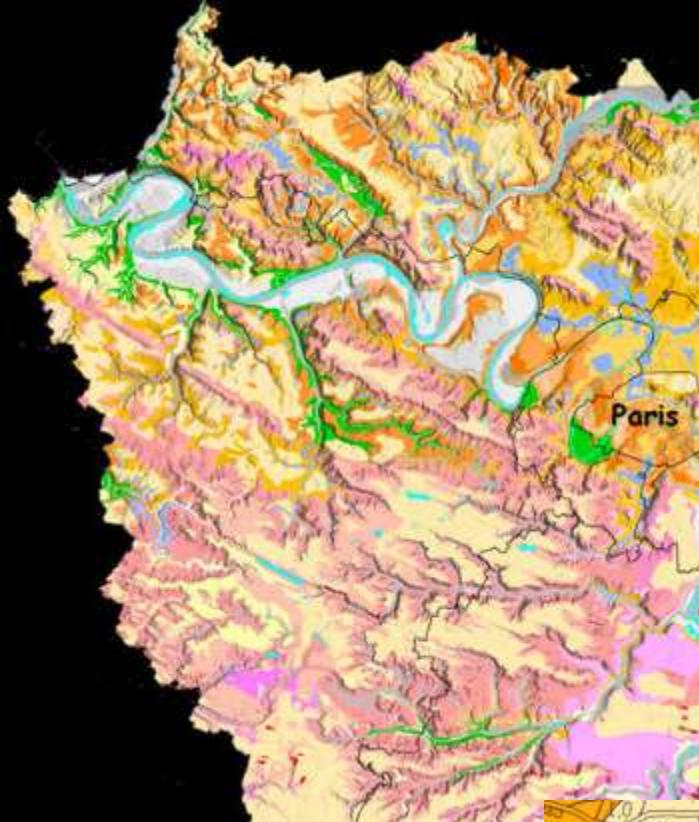
Les pays des Yvelines doivent leur aspect à la géologie : pétrographie, stratigraphie et tectonique.

La craie

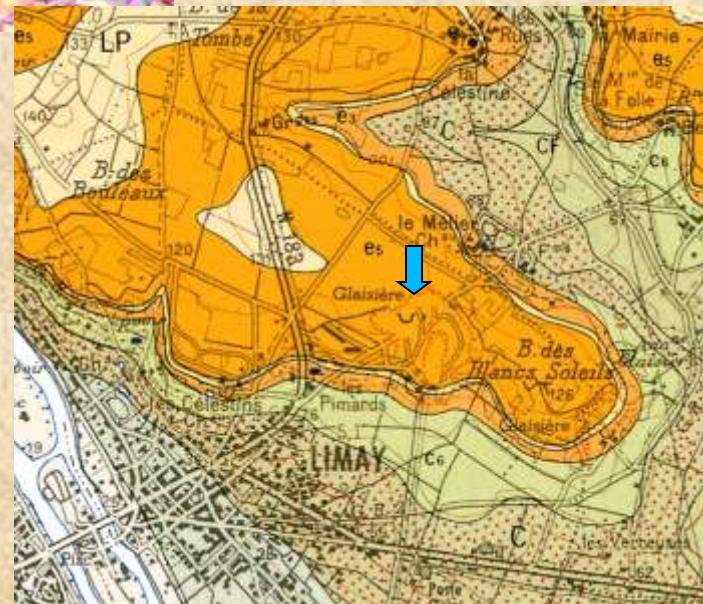
La craie campanienne affleure à la faveur des incisions des cours d'eau, de bombements anticlinaux ou au fond des excavations de carrières comme à Limay.



Limay



Face au méandre de Moisson, à Clachaloze s'ouvre le seul conduit karstique accessible de la craie, il est long d'une quarantaine de mètres.



La craie exploitée



A ciel ouvert

En souterrain
à Port Marly



Le Cénozoïque

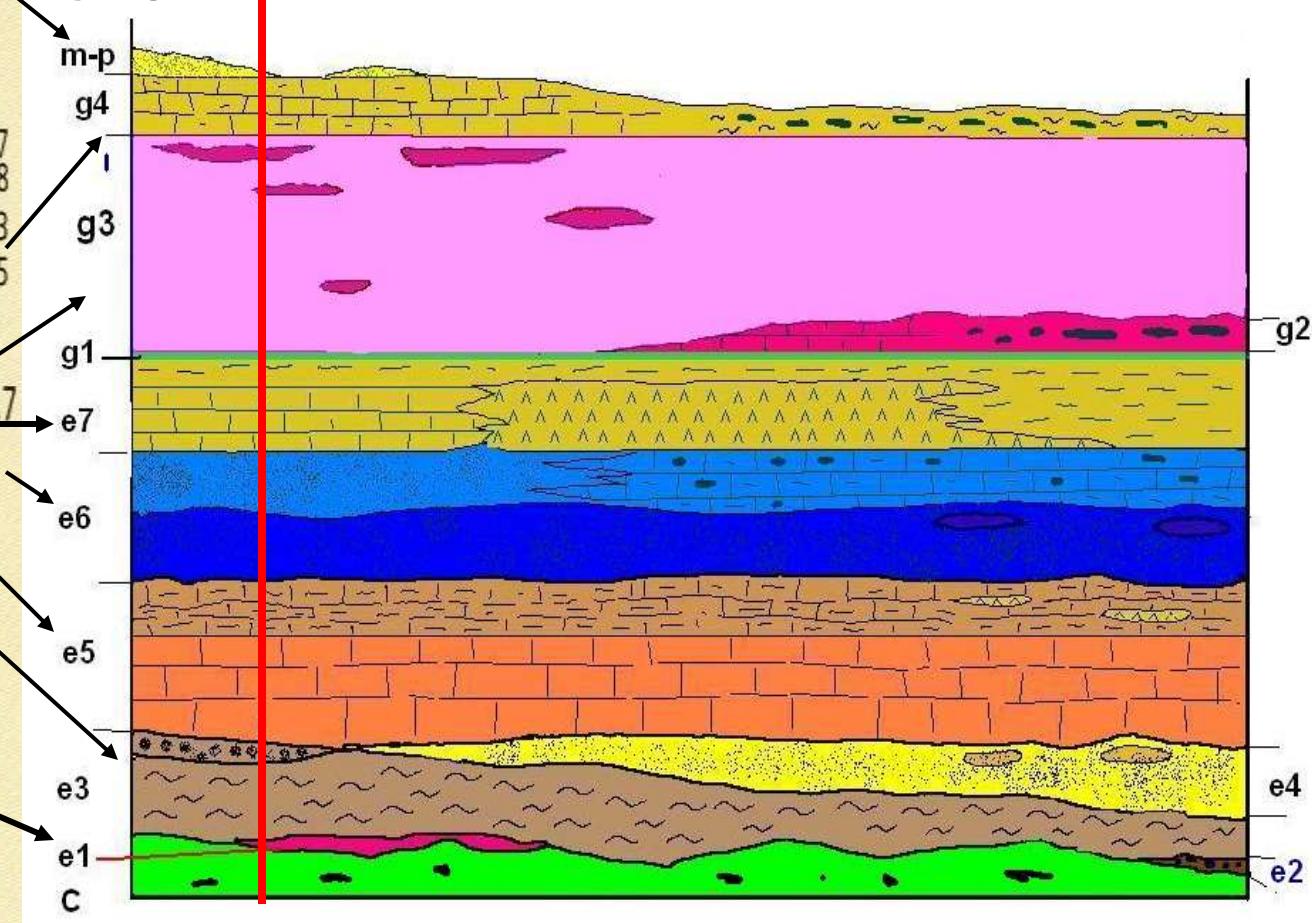
Les terrains tertiaires du Bassin de Paris

Ère	Syst.	Série	Étage
	QUAT.	PLIOCENE	GELASien PLACENZien ZANCLEen MESSINien
	NEOGENE		1,75 3,4 5,3 7,1
CENOZOIQUE		MIOCENE	TORTONien
PALÉOGENE			SERRAVALLien LANGHIEN BURDIGALien AQUITANIEN
		OLIGOCENE	CHATTien RUPELIEN
		EOCENE	PRIABONien BARTONien LUTETien
		PALEOCENE	YPRESien
			THANETien SELANDien DANIEN
			MAASTRICHTien
			65 72

Yvelines

S-O

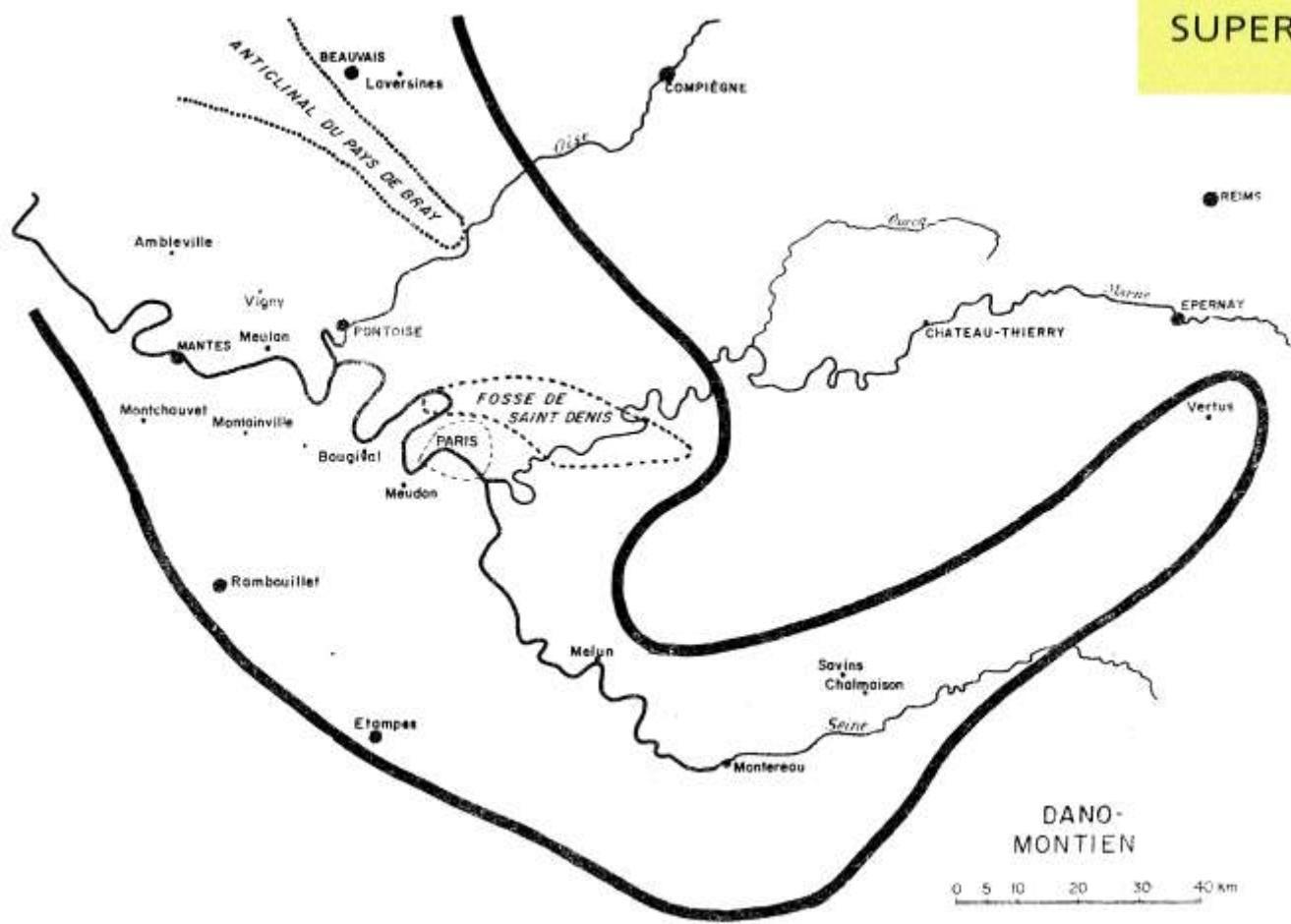
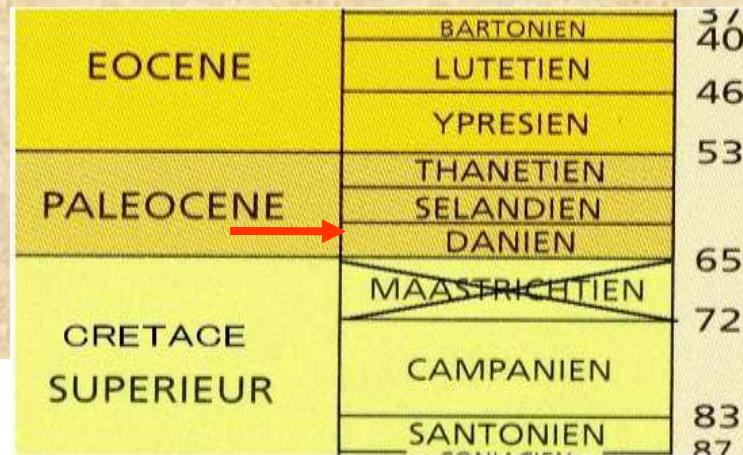
N-E



Les terrains tertiaires (Cénozoïque)

PALEOCENE

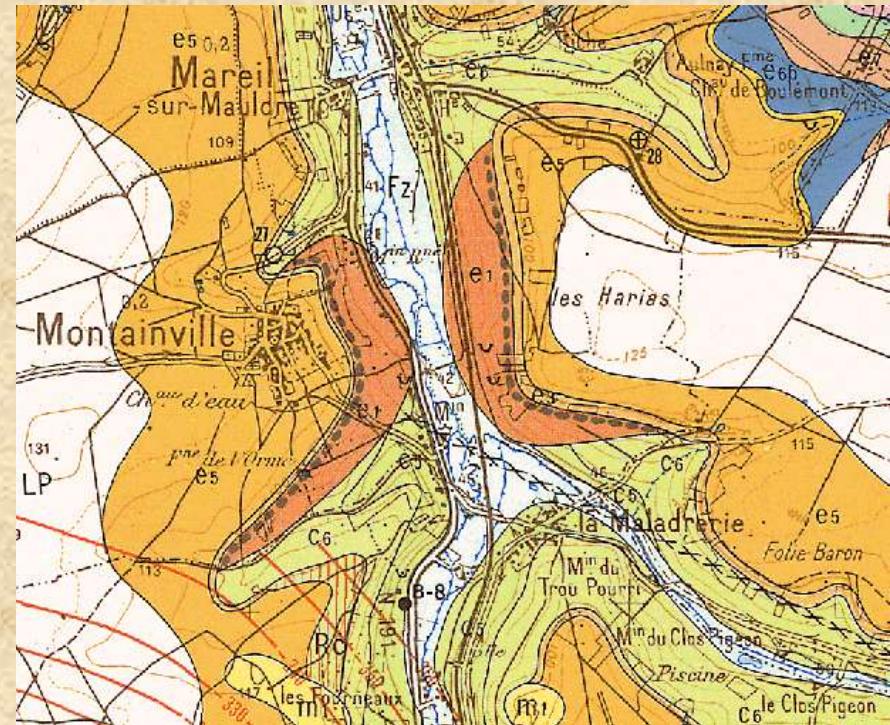
Le Dano-Montien (-65 > -59)



La mer revient après une absence de 5 MA marquée par l'érosion du maestrichtien et l'altération de la craie à l'origine de l'argile à silex.

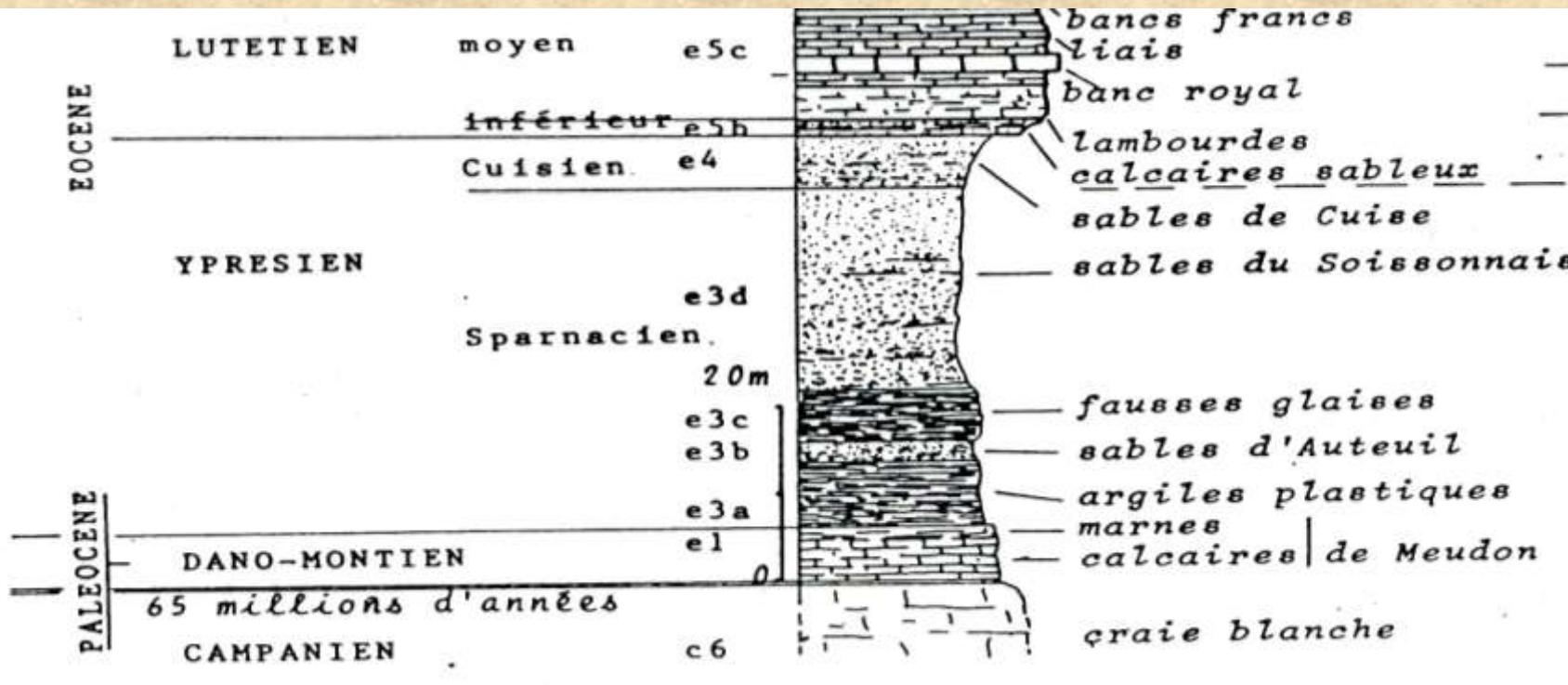
Le calcaire de Mountainville

Calcaire « pisolithique », en fait calcaire constitué de l'accumulation de débris de récifs formés par des algues calcaires : les lithothamniées associés aux fragments des tests des mollusques associés à ce milieu. Il a été exploité (surtout à Vigny) en moellons.



L'EOCENE

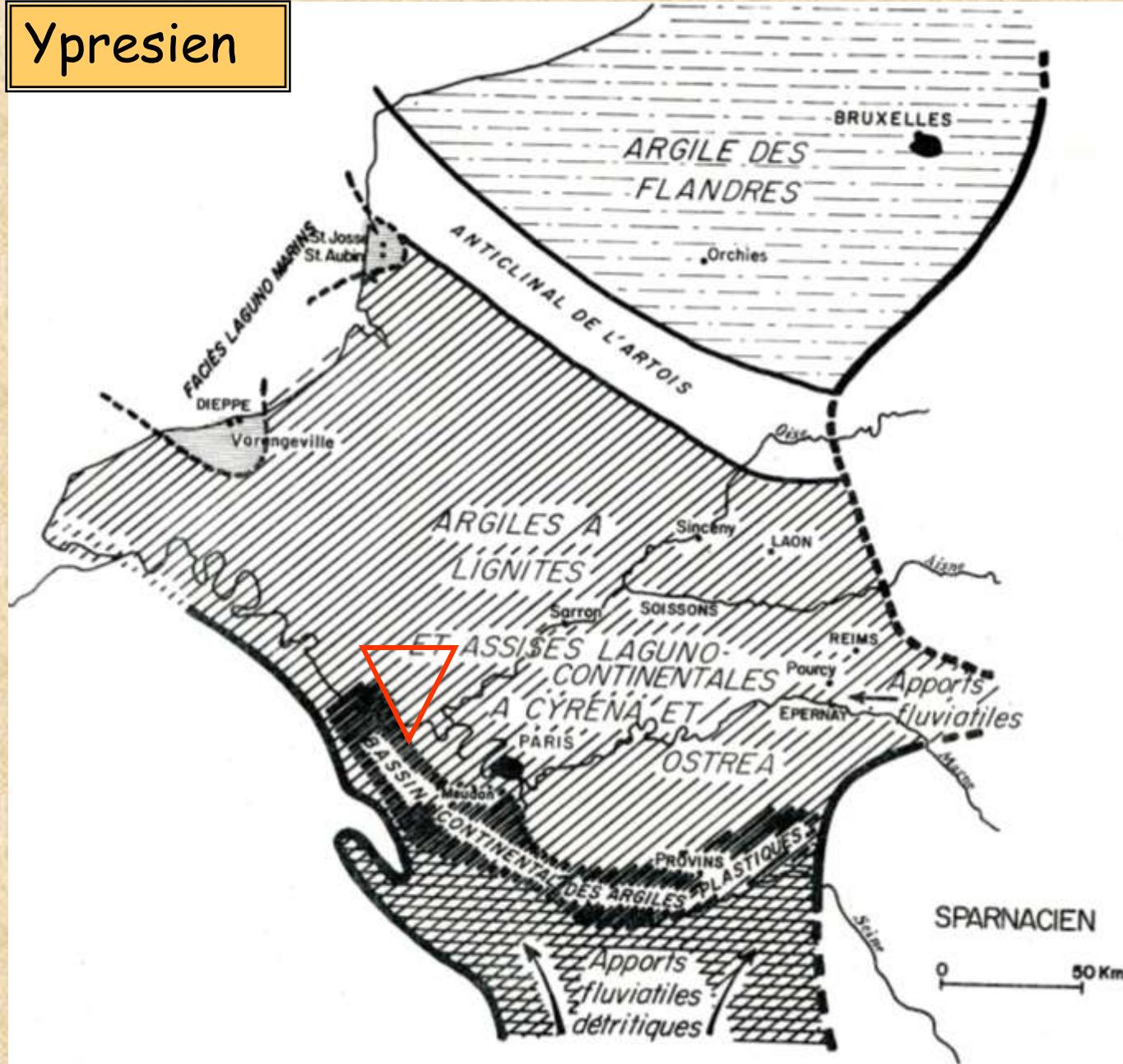
Yprésien (-53 > -46)



Le Sparnacien laguno-continental, détritique

- Le Cuisien, marin au Nord

Ypresien



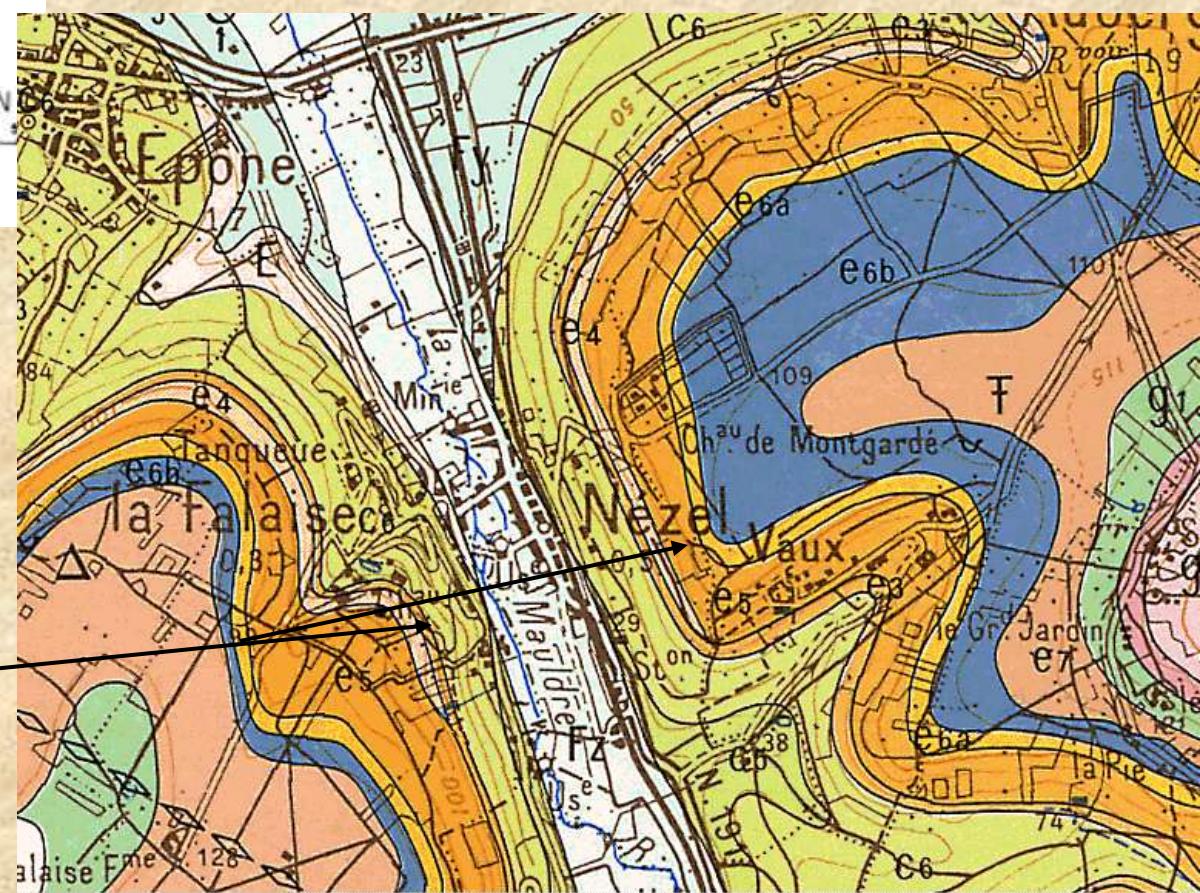
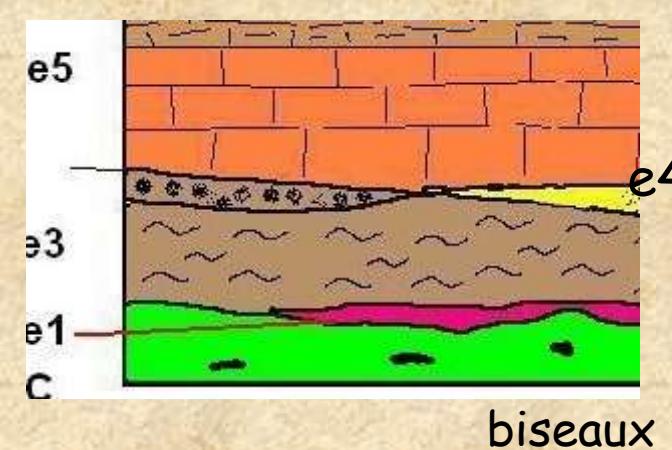
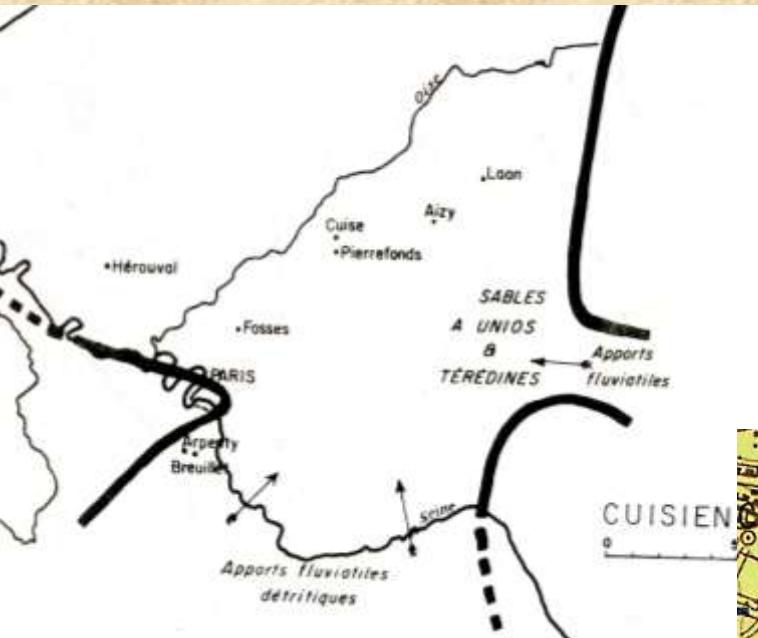
Les formations marines sont localisées au nord de l'anticlinal de l'Artois. Au Sud de la Seine : sables grossiers et argiles de lessivage

. La mer cuisienne n'a guère dépassé la Seine vers le Sud.

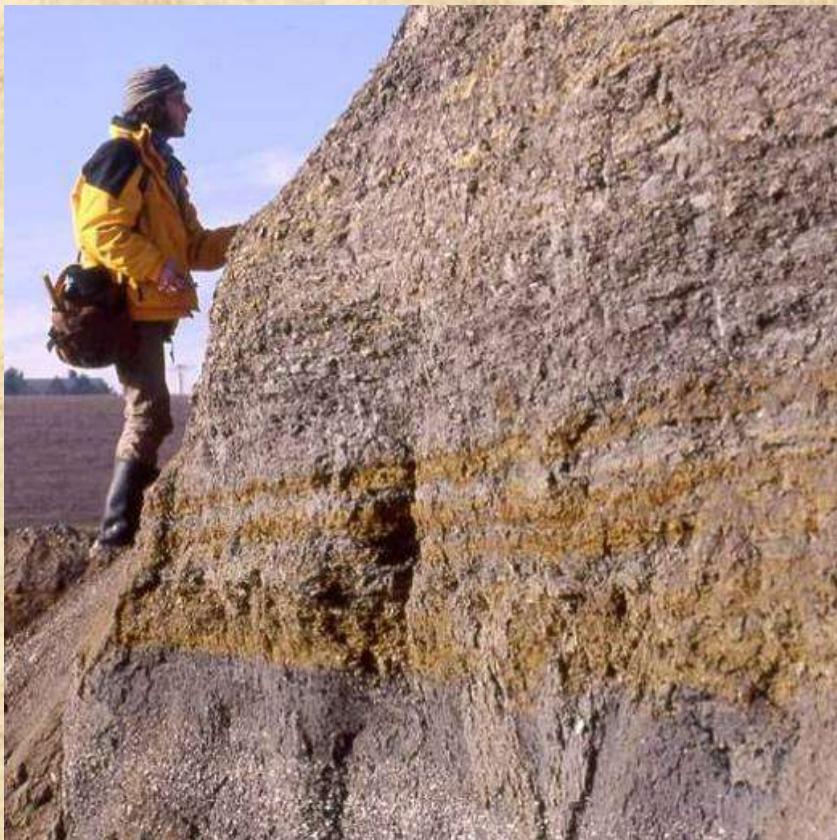
Arpenty

Yprésien

- ## • Le Cuisien



Yprésien, (-55 à -48MA)



Les fausses glaises

Limay

- *Conglomérat à matrice argilo-sableuse et oxydes de fer*

Conglomérat sableux à galets de silex noirs et de craie, parfaitement roulés et verdis par de la glauconie ou noircis (photos ci-après). A la base, des poches de sables roux ravinent le Sparnacien. Ce niveau représente le Cuisien, sous-étage régional équivalent à l'Yprésien supérieur. Il a livré une riche ichtyofaune fossile (dents de squales et de raies). Ce niveau était très convoité par les amateurs de fossiles qui ont longtemps fréquenté le site.



Sables à galets

De l'Yprésien au Lutétien



Guitrancourt

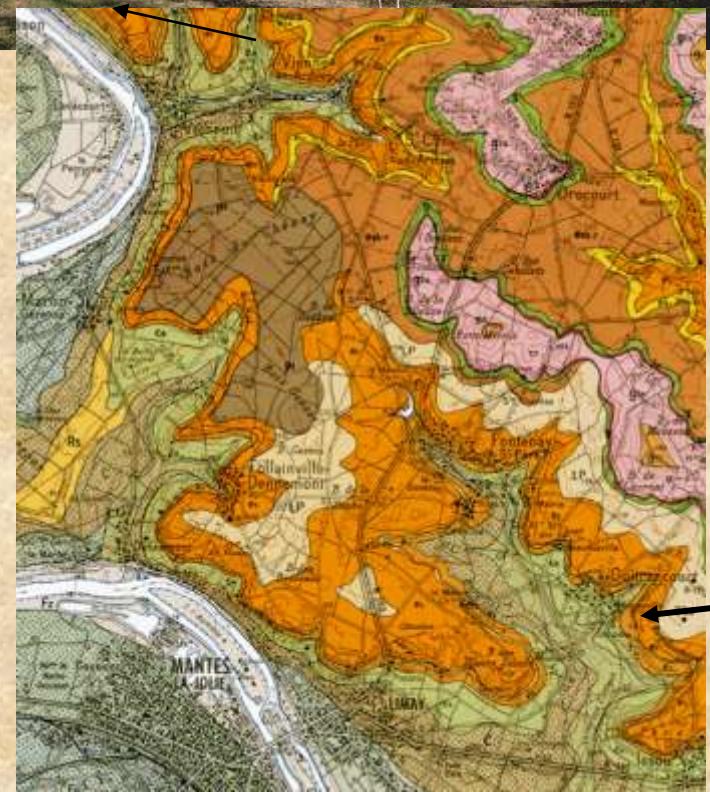
Limay



Les argiles **sparnaciennes**, ligniteuses, ont été exploitées dans deux grandes carrières à Limay et Guitrancourt. Une mince couche de sables jaunes, micacés, cuisiens, les recouvre. Cet amincissement des niveaux sableux indique que nous sommes proches du rivage méridional de la mer cuisiennne.

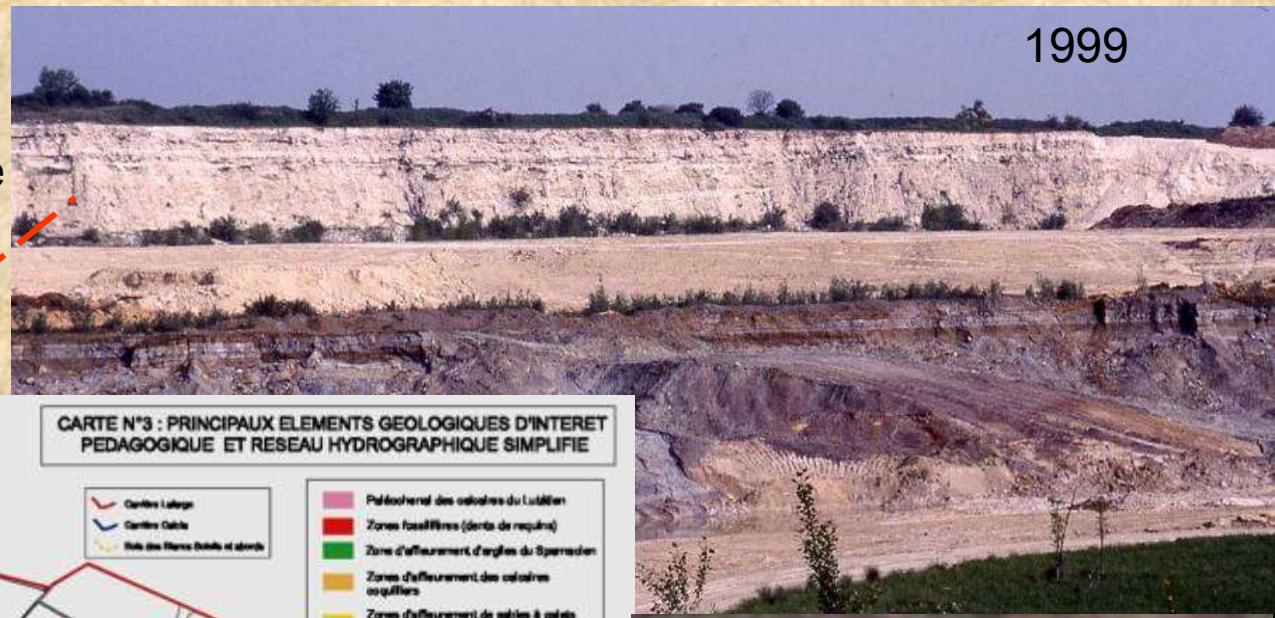
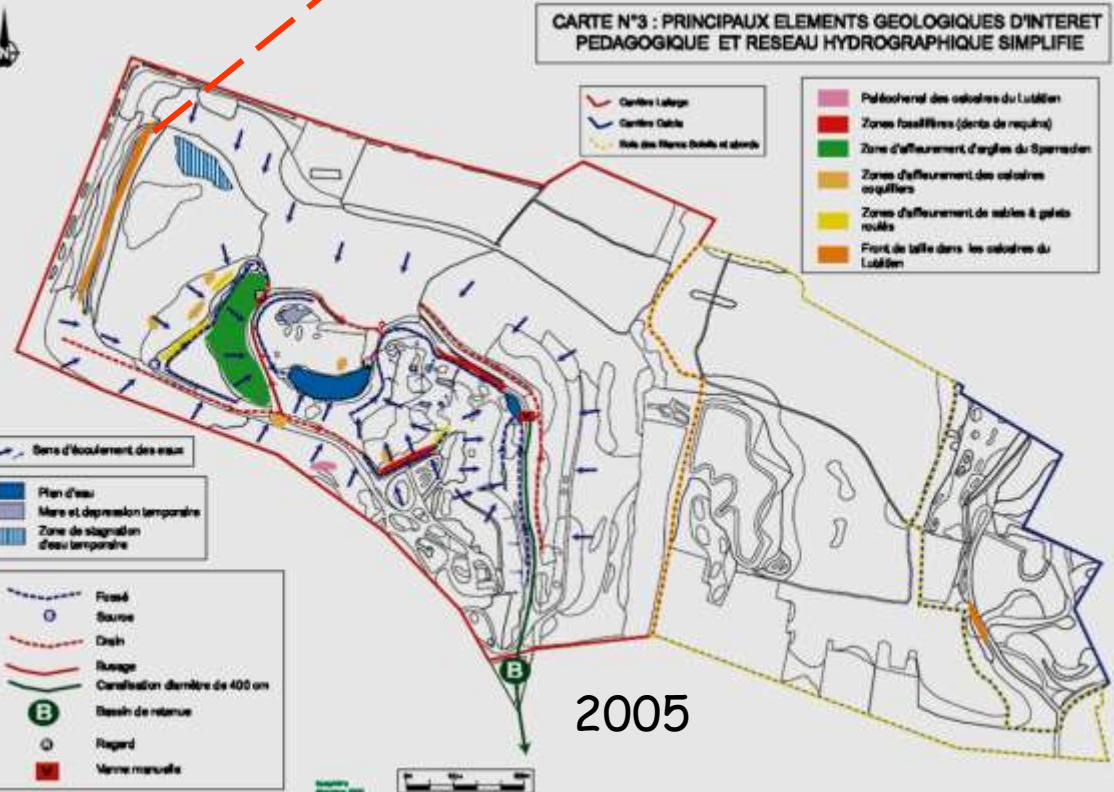
Le calcaire, de grande qualité, a été utilisé en statuaire à Paris aux ponts d'Iéna et de l'Alma (dont le fameux zouave maintenant en faction au bord de l'autoroute A4). Ces calcaires ont également été exploités à Chérence.

Les pierres de la collégiale de Mantes proviennent des carrières de Guitrancourt-Chérence.



De l'Yprésien au Lutétien

Limay, un site protégé, en voie de valorisation.
Une carrière exploitée de 1928 à 1973



Lutétien moyen-supérieur

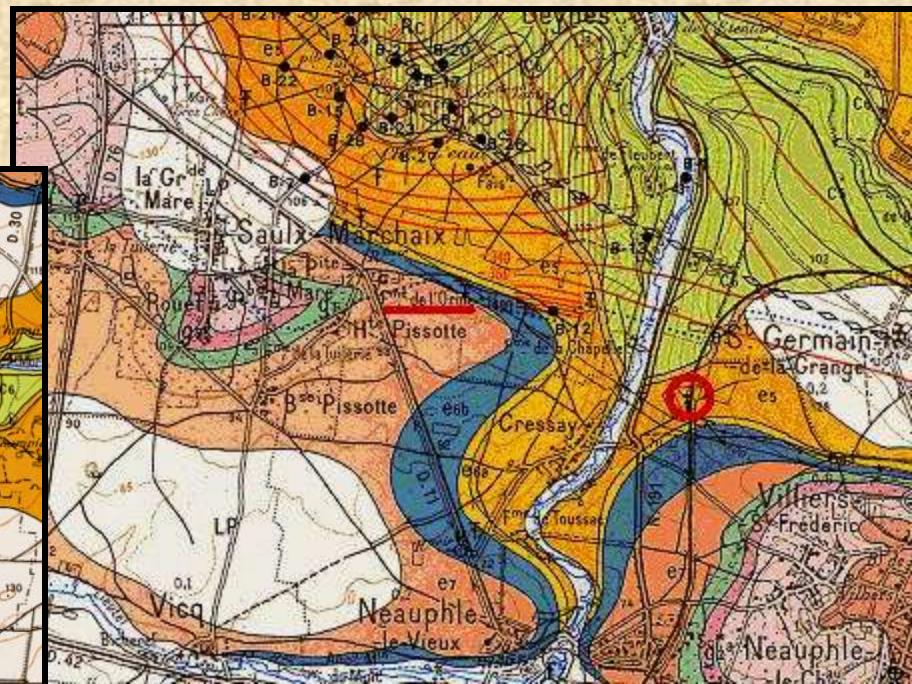
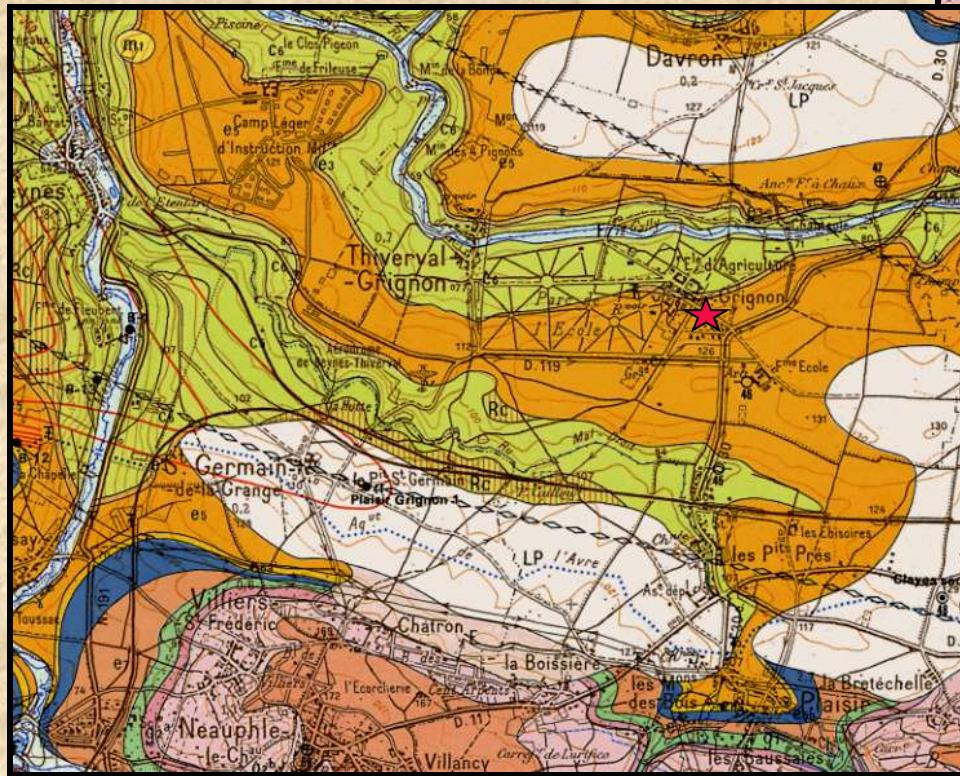
Plusieurs sites fossilifères dans la partie nord du département, la zone est proche du rivage.

Les plus célèbres :

Grignon

La Ferme de l'Orme

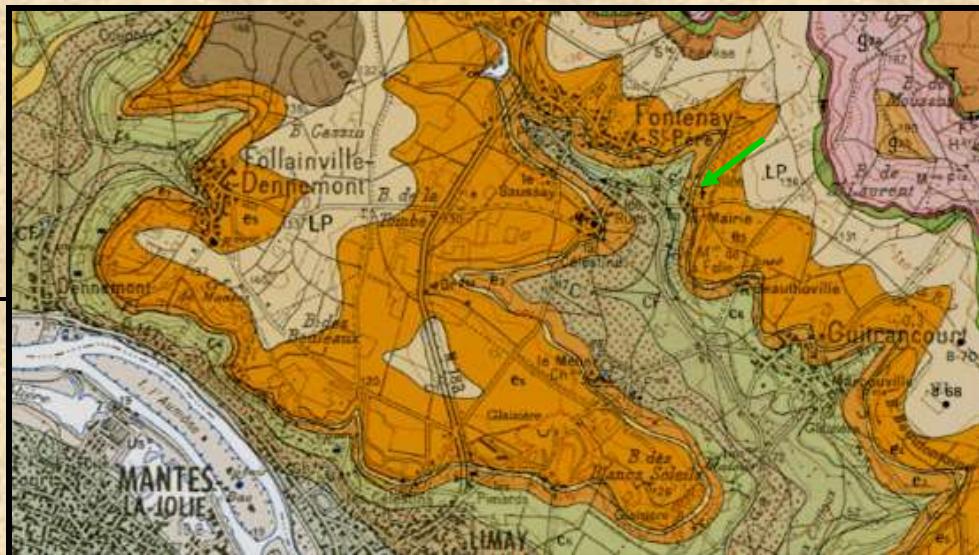
Villiers Saint Frédéric O



D'autres plus discrets :
Comme Fontenay Saint Père
et bien d'autres...



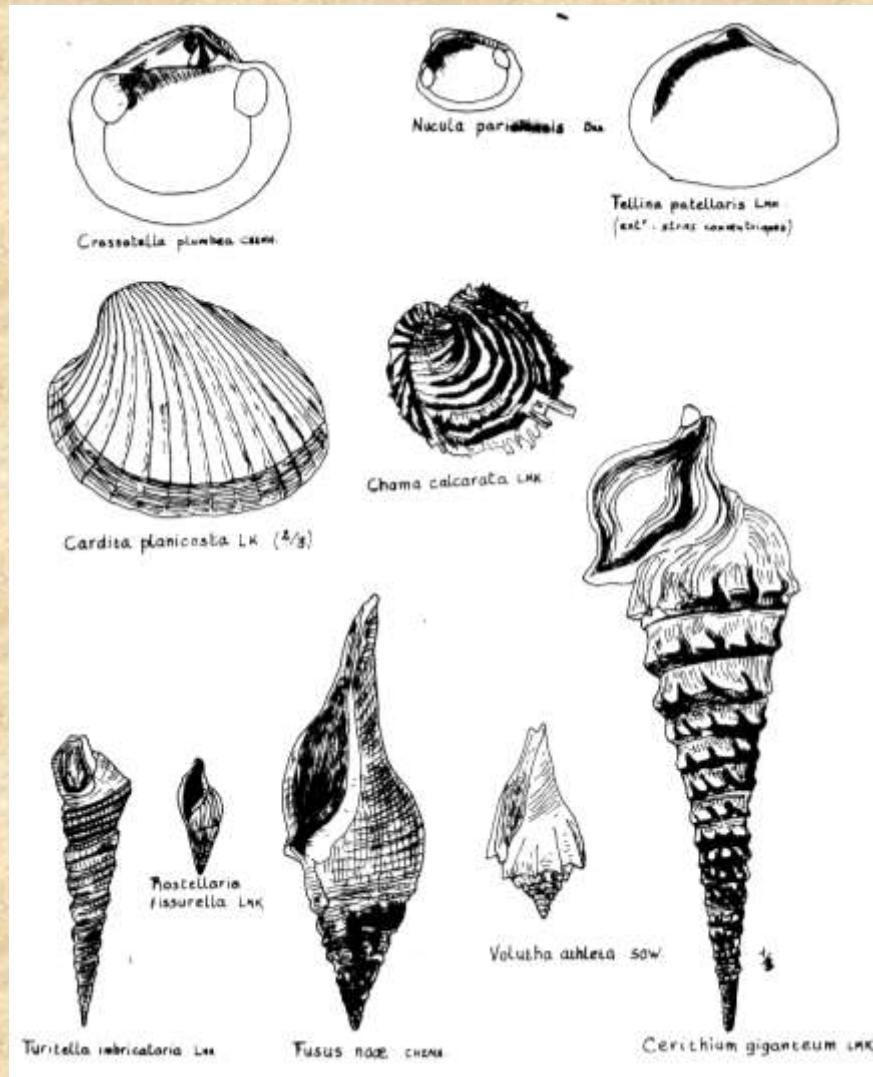
Campanilopa (Certium) giganteum



Grignon en 1960

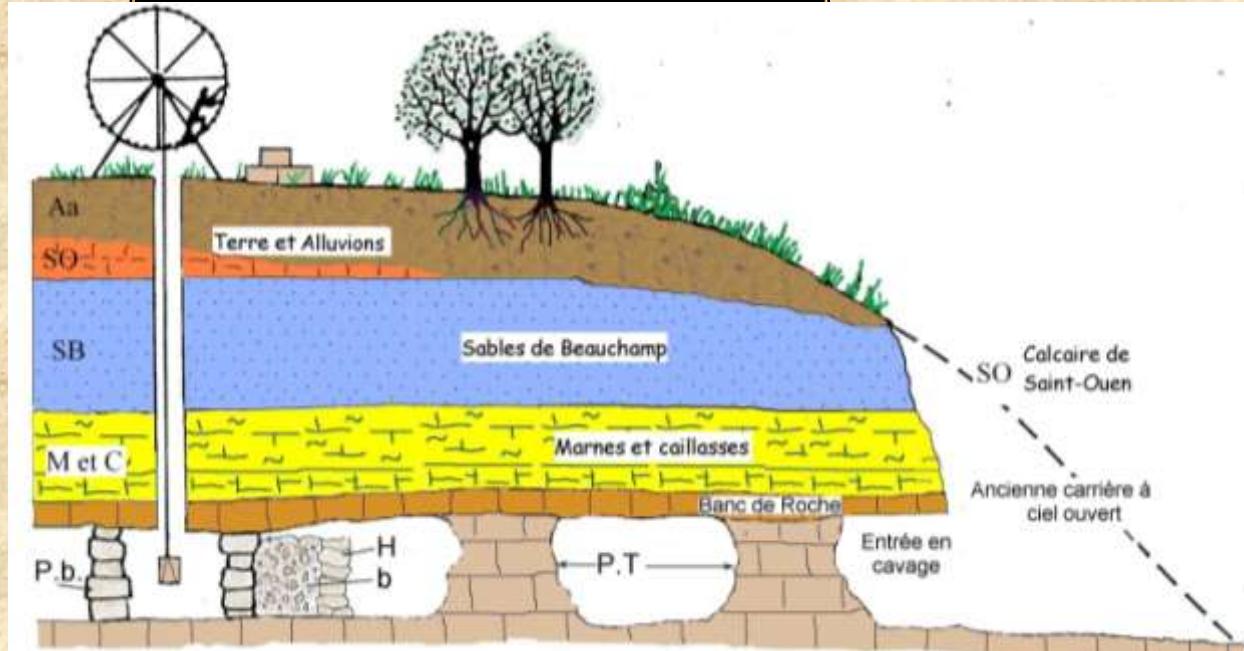
Lutétien

A Grignon, les faciès néritiques, sableux (faluns), sont riches en fossiles.

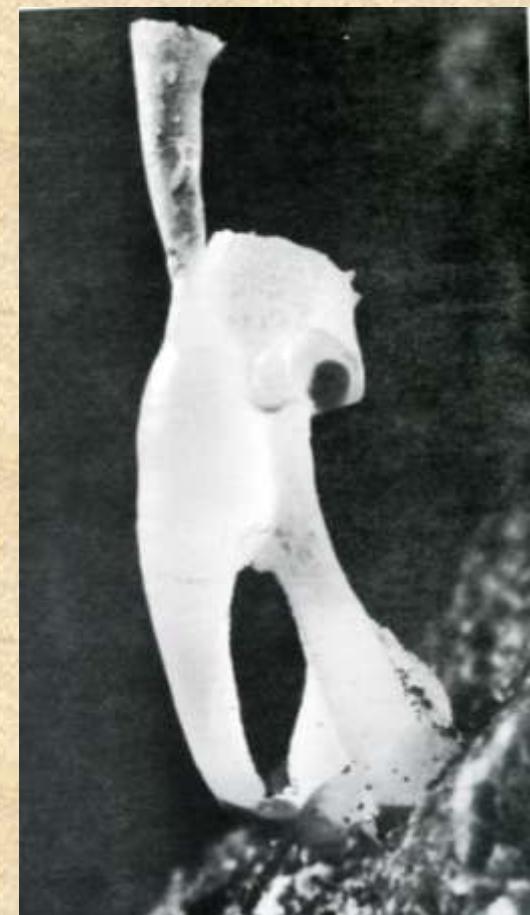


Carrières souterraines

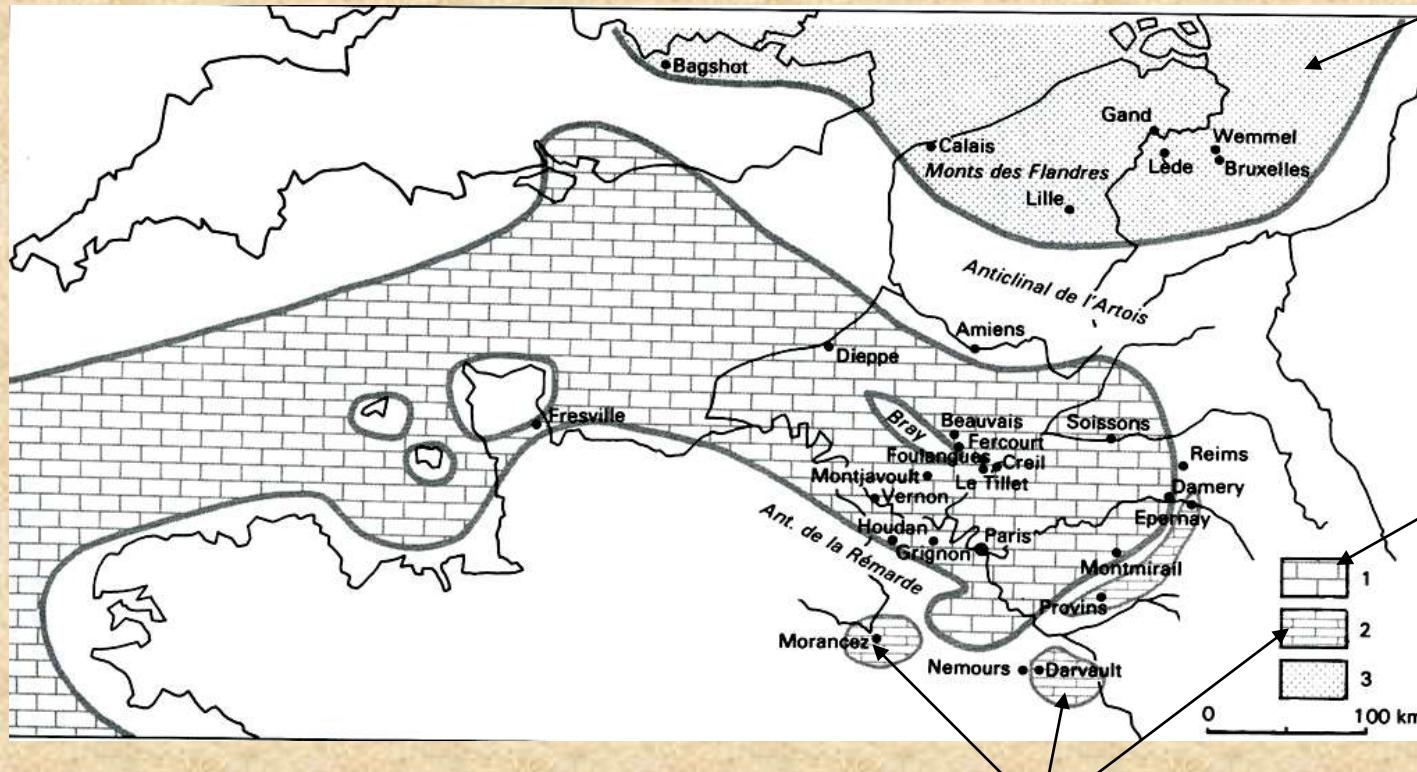
Exploitations de calcaire grossier du Lutétien moyen



A l'Est de Grignon et de sa falunière célèbre, s'ouvrent plusieurs carrières souterraines de calcaire. Plusieurs ont été transformées en champignonnières. L'une d'elles, abandonnée et partiellement remblayée, la carrière de Chavenay, montre des concrétions très curieuses, certaines rappelant les « excentriques », d'autres en forme de trompettes s'évasant vers le haut.



Lutétien moyen supérieur



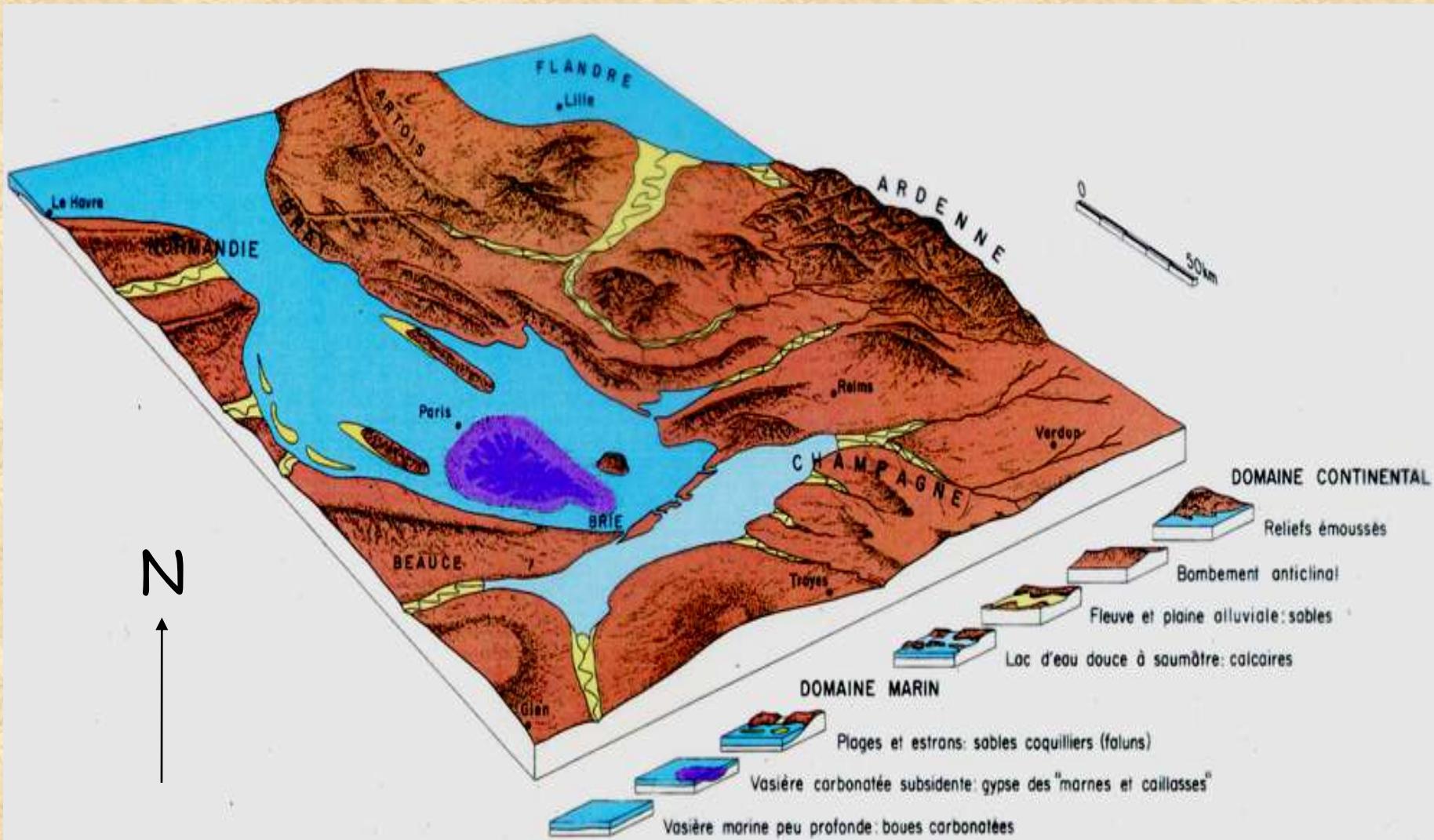
HOUDAN
A « La Chapelle » calcaire lutétien fossilifère

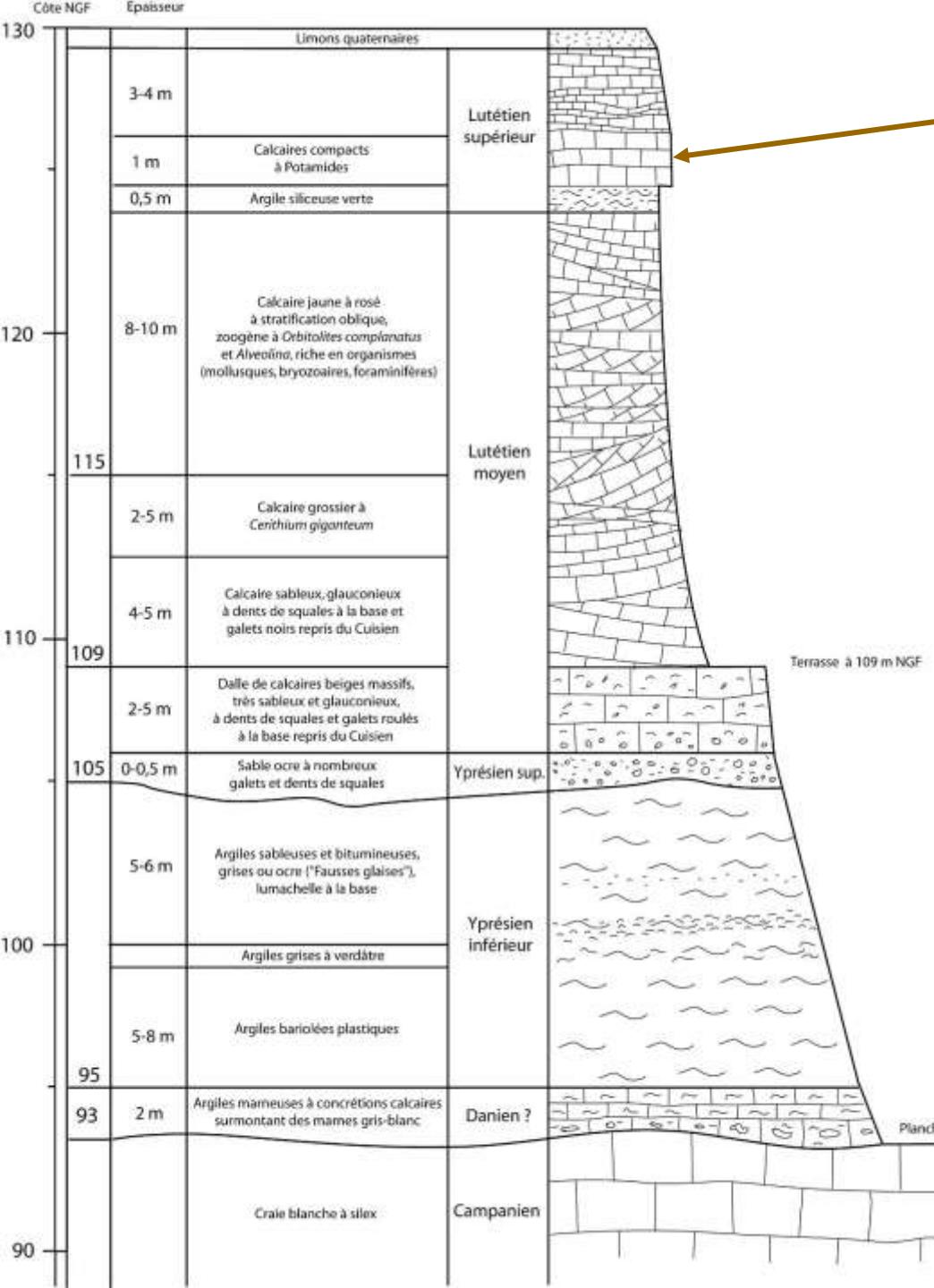
Sables
et grès

Caillasses

Calcaire lacustre

Les rivages du Lutétien supérieur





Calcaire à Potamides

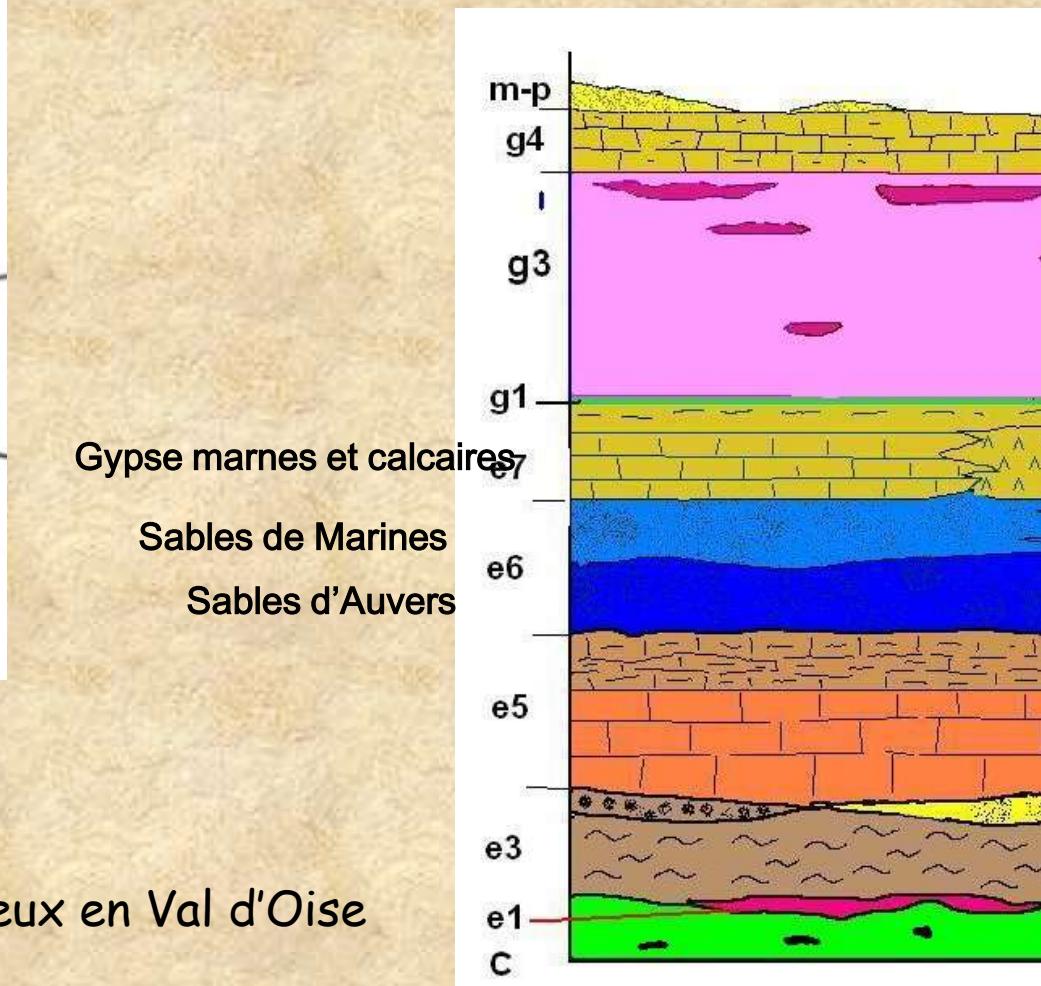


Le Bartonien



Les gîtes fossilifères sont nombreux en Val d'Oise

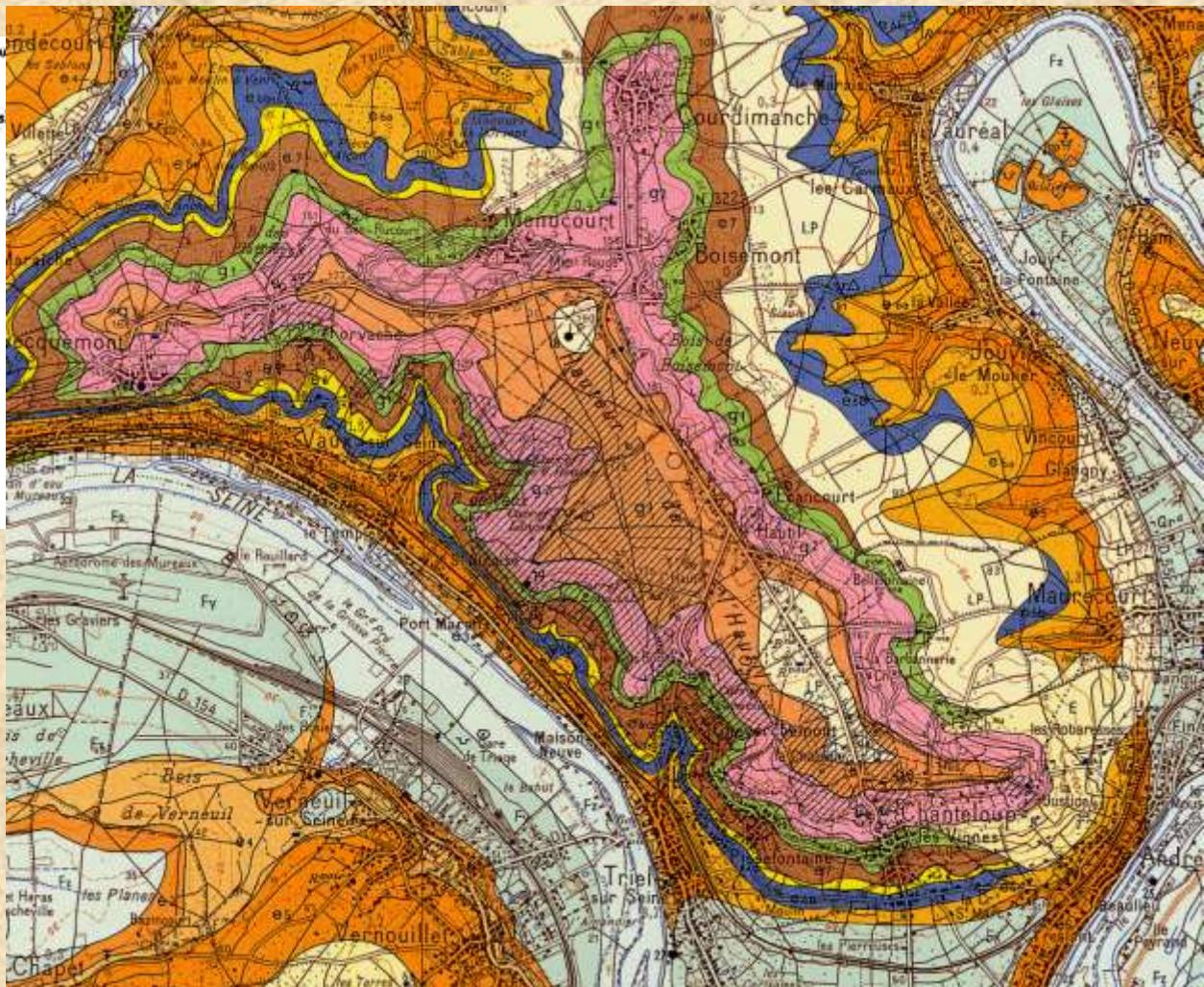
Les niveaux inférieurs (auv.) sont peu épais et affleurent mal; peu fossilifères près de Neauphle et de Sartrouville.



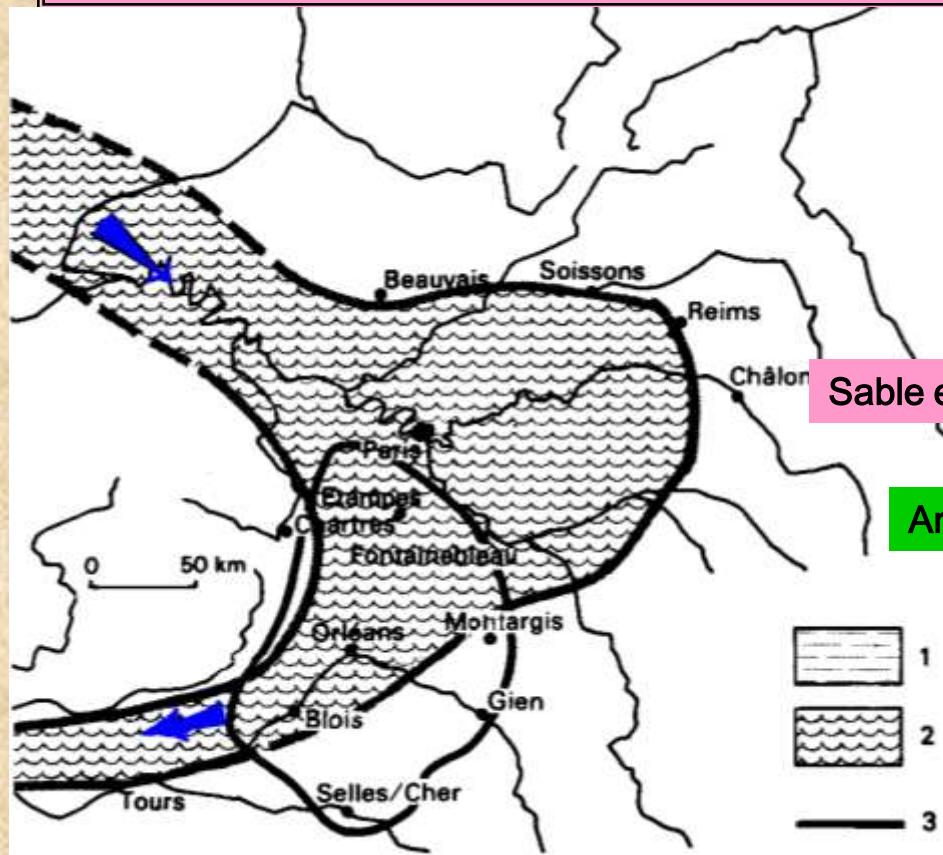
Ludien, l'étage du gypse



Bord de la lagune, le
gypse, épais d'une
dizaine de mètres, fut
exploité en souterrain
sous la butte de l'Hautil



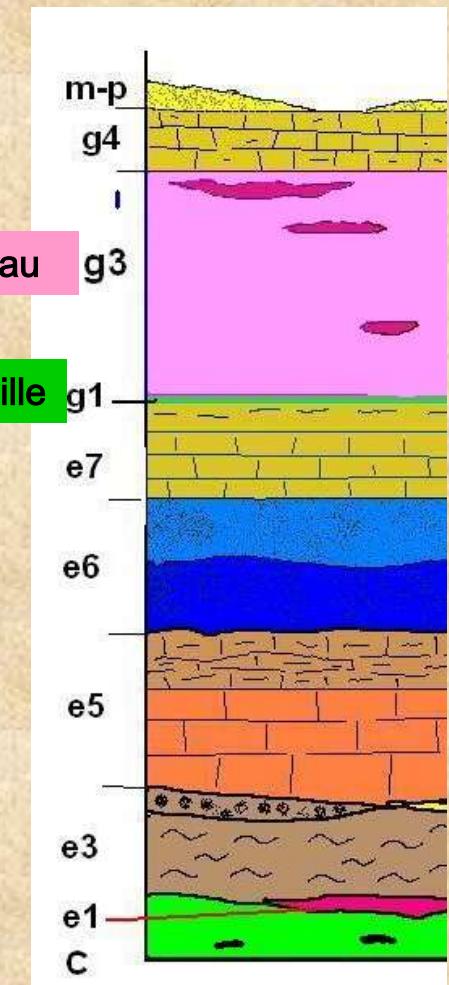
Le Rupélien-Stampien



La mer envahit une dernière fois le bassin parisien, il y a 37 MA, elle le quittera par la S-O dans la gouttière ligérienne.

Sable et grès de Fontainebleau

Argile verte de Romainville

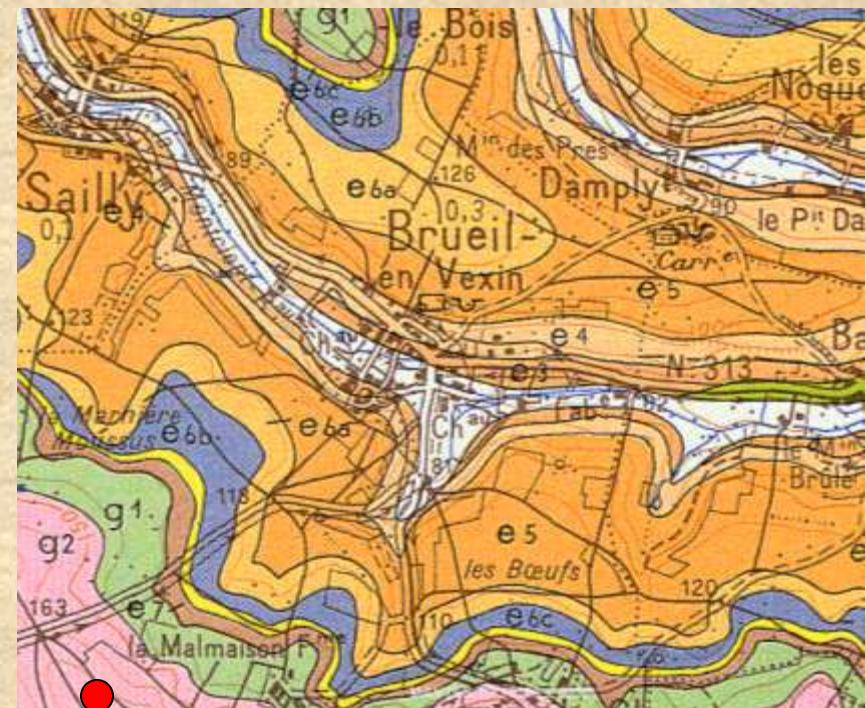


50 à 60 m de sables souvent très purs, garnis de grès dans leur partie supérieure.

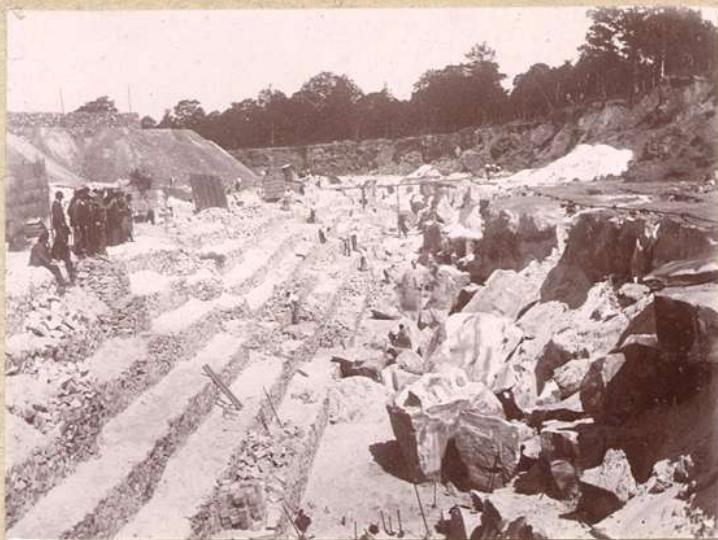
BRUEIL en VEXIN

Le sable

Une des rares carrières de sables stampiens utilisés ici comme additifs pour les terres cuites, la fonderie et le sablage.

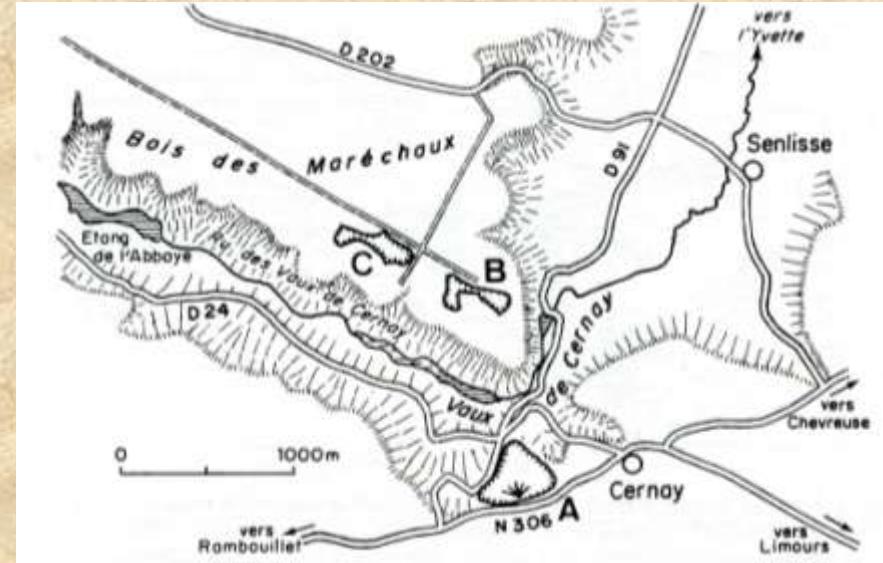


Les grès stampiens

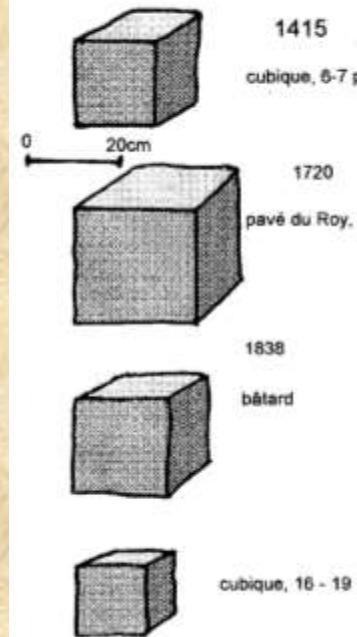


1900

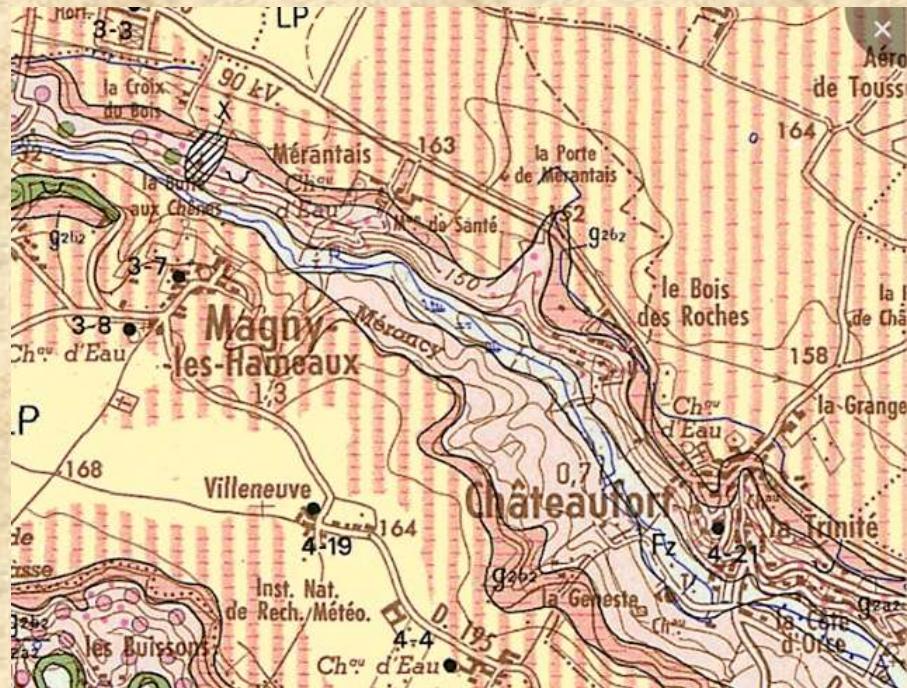
Carrière des Maréchaux



Des couches de grès, lenticulaires, couronnent les sables de Fontainebleau. Elles ont été activement exploitées jusqu'au milieu du XXe siècle pour la confection de pavés.



Vallée de la Mérantaise

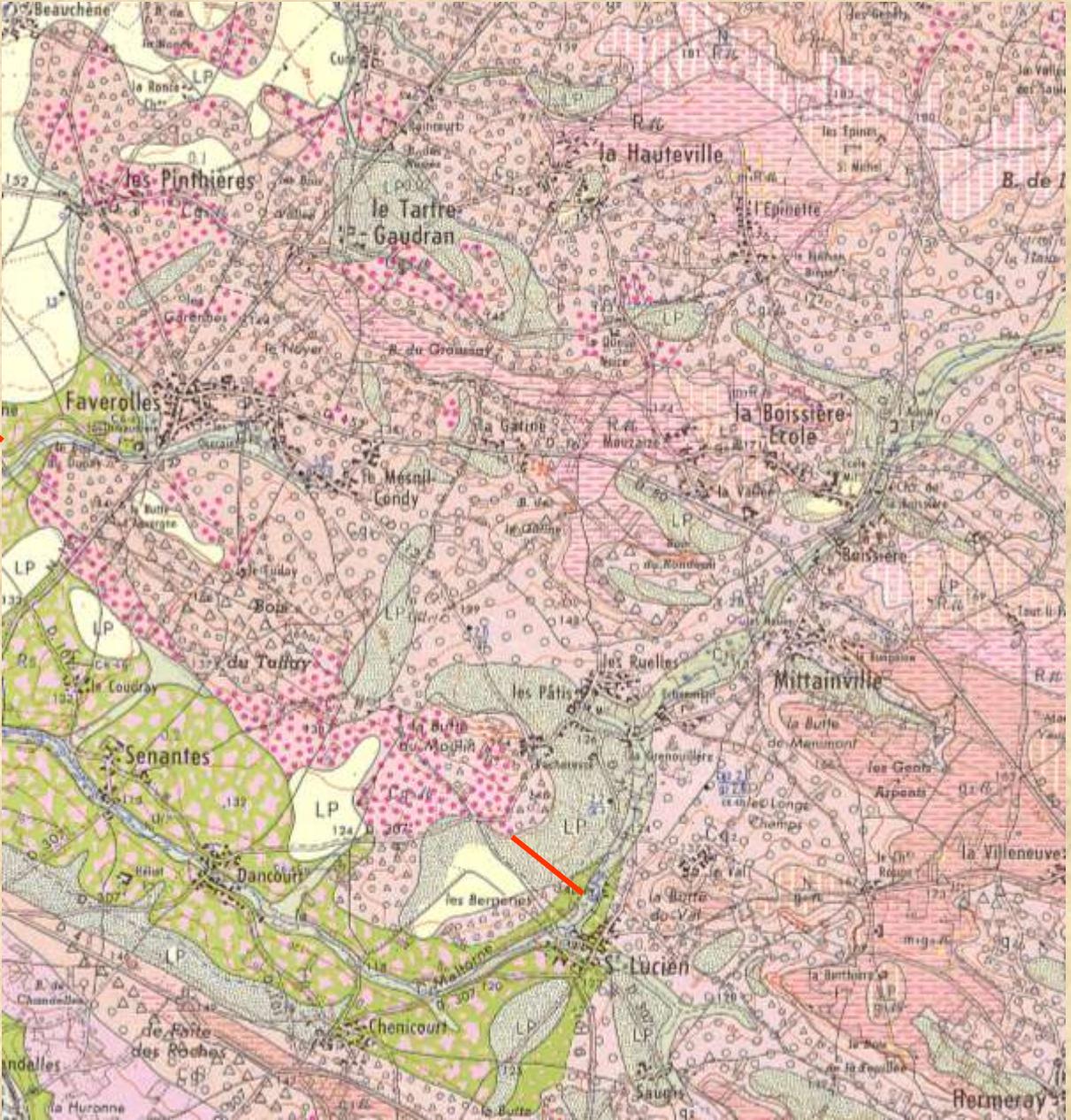


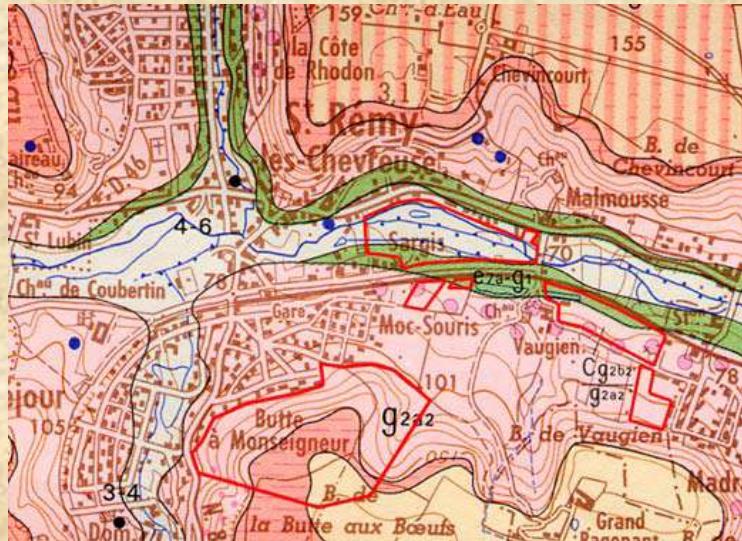
Un des seuls endroits
où le grès est
fossilifère

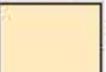
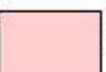
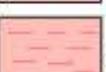
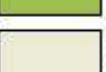


Rambouillet

Des grès démantelés
mais parfois alignés;





-  Limons de 0,5 à 1 m d'épaisseur sur argile à meulière de Montmorency
-  Limons d'une épaisseur supérieure à 1 m
-  Sables de Fontainebleau
-  Colluvions alimentés par les argiles à meulière sur des sables de Fontainebleau
-  Argile à meulière de Montmorency
-  Argiles vertes de Romainville
-  Alluvions à texture limono-argilo-sableuse

Saint-Rémy les Chevreuse le PNR de la haute vallée de Chevreuse

: Géologie de la réserve naturelle « Val et coteau de Saint-Rémy

Plateaux : LP : limons d'une épaisseur supérieure à 1 mètre

Limite plateau/versant : g2b2 : argile à meulière de Montmorency

Versant : g2a2 : sables de Fontainebleau avec localement grès de Fontainebleau

Bas de versant : Cg2b2/g2a2 : colluvions alimentées par les argiles à meulières sur sables de F.

Bordure Nord et Sud du fond de vallée : e7a-g1 : argiles vertes de Romainville

Fond de vallée : Fz : alluvions à texture limono-argilo-sableuse

(d'après carte géologique de la France au 1/50000, feuille de Rambouillet, 1/50000)

Aquitainien (-23- 20 MA)

Argile de Montmorency, meulière de Beauce et calcaire d'Etampes.

Les argiles, dites de Montmorency, recouvrent une part des plateaux, supportent des bois : la forêt des Alluets.

La meulière est la plus jeune des roches d'Ile de France formée il y a env. 5MA



Meulière "compacte"



Meulière "caverneuse"

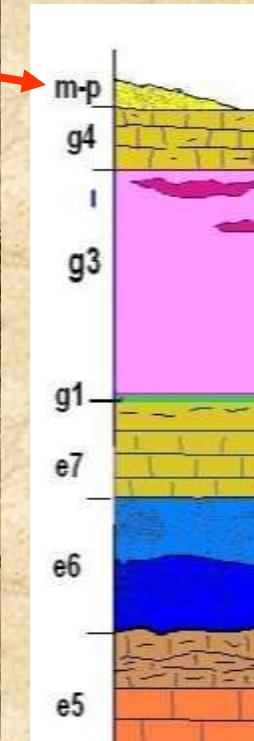
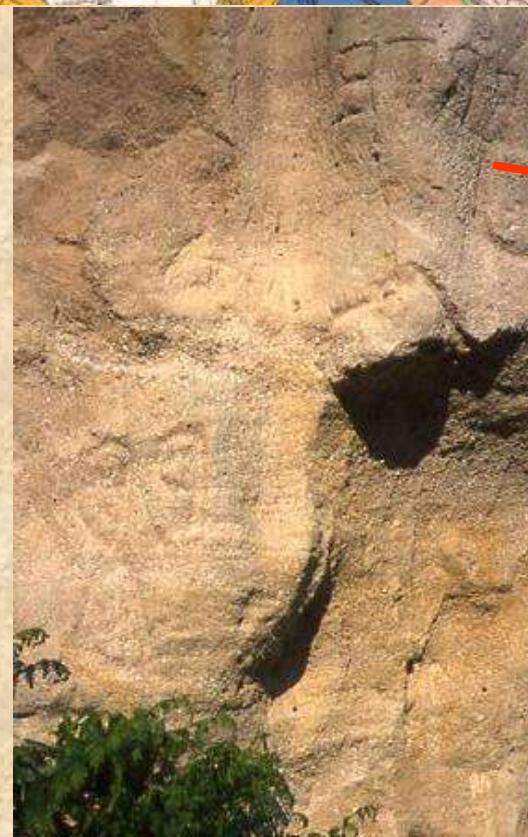
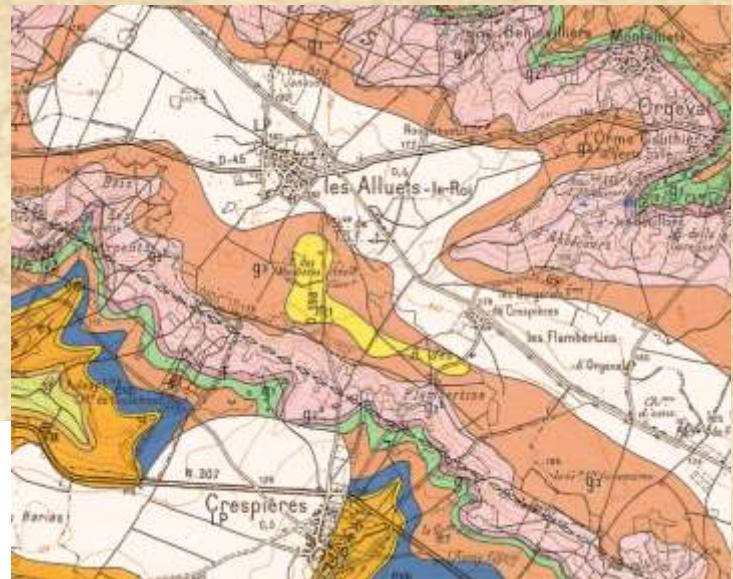
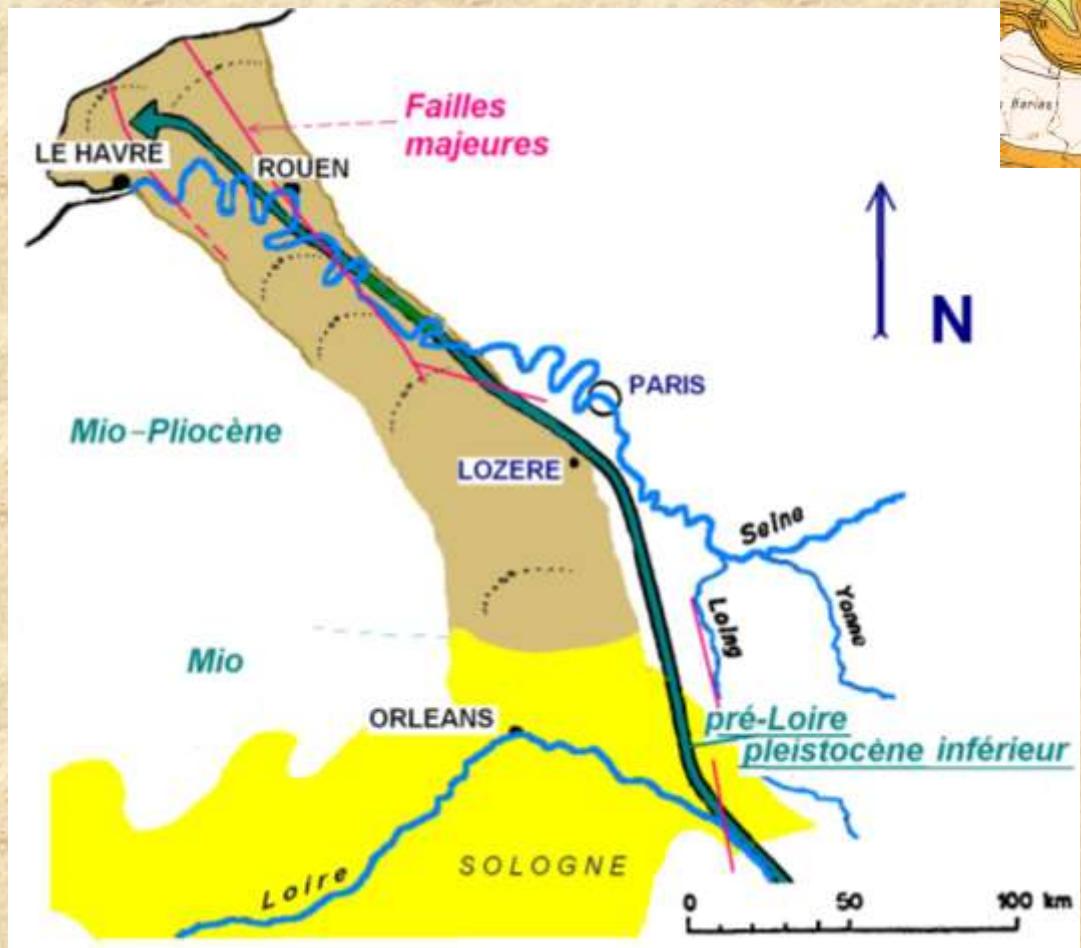


Les niveaux de meulière de Beauce, très développés sur les buttes de l'Hautil ont été activement exploitées pour garnir la tranchée du chemin de fer partant de la Gare Saint Lazare



Mio-Pliocène

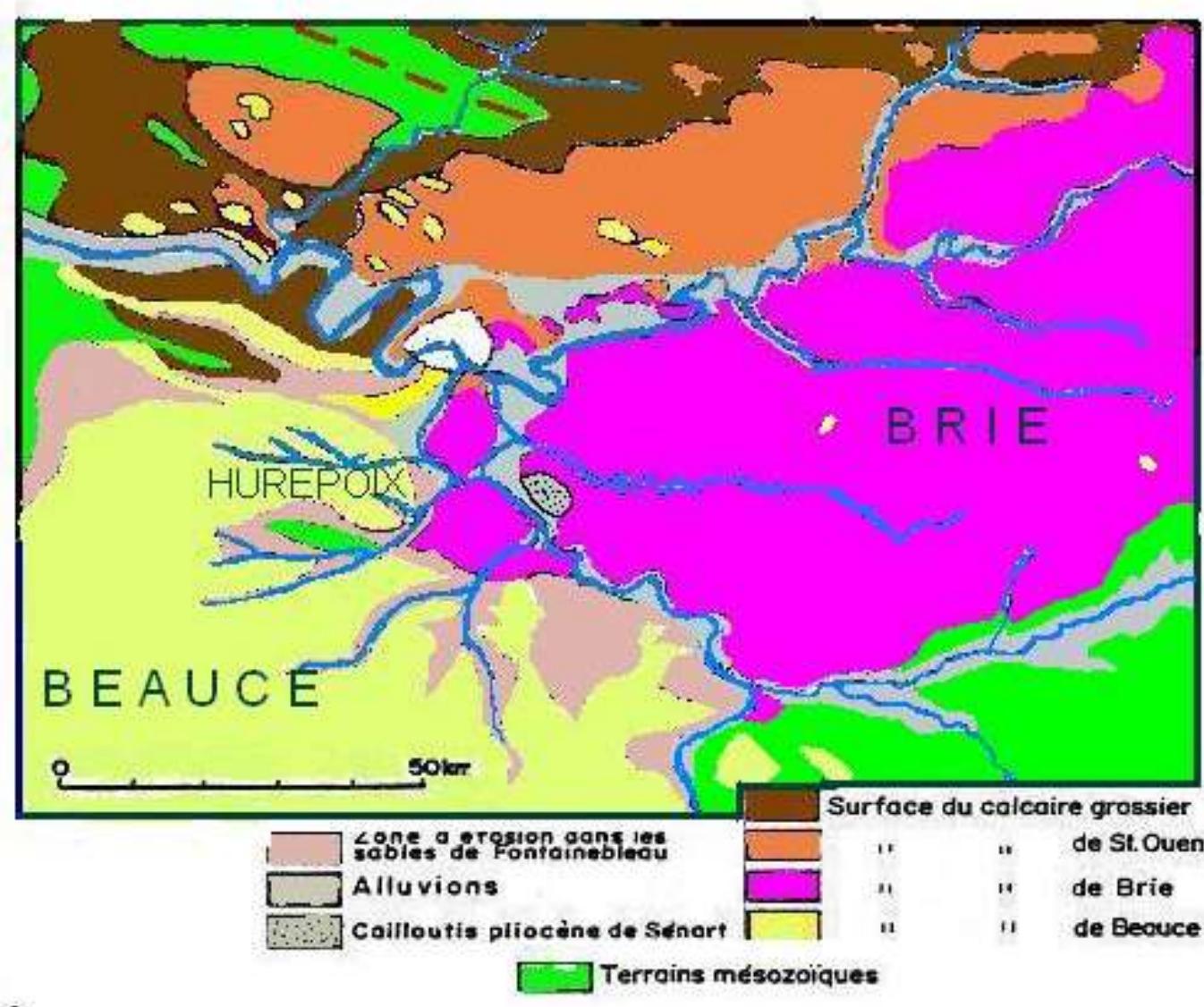
-5 à -2 MA
Les sables de Lozère



Morphogenèse

Dès le Pliocène
(5MA)

Dégagement de la
surface des
niveaux durs
générant des
plates-formes.
Les cours d'eau
s'installent.



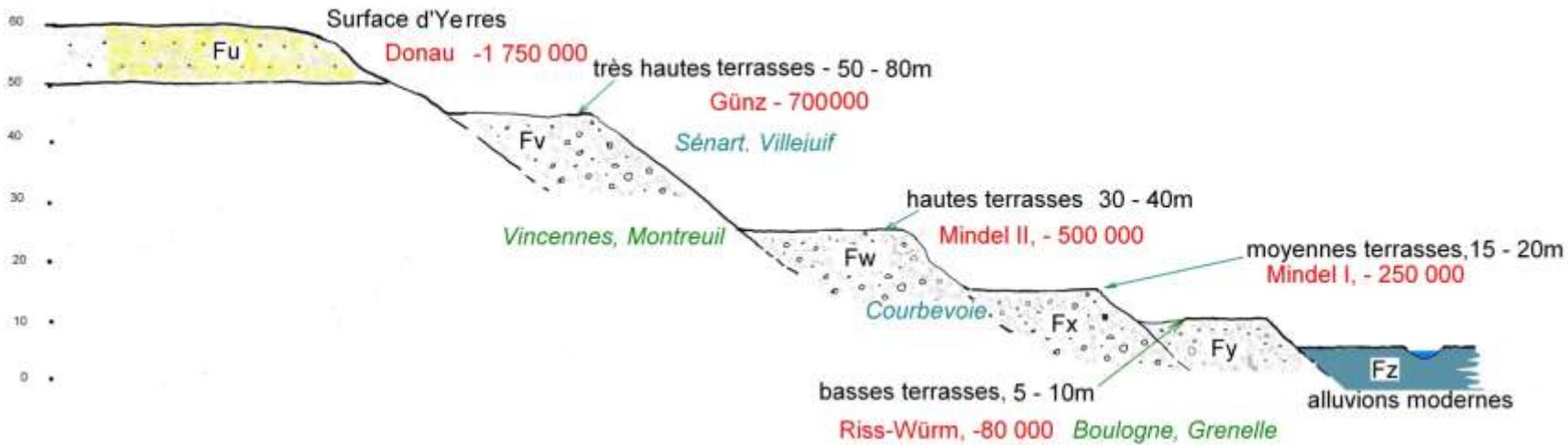
Quaternaire

Loess, recouvre tous les plateaux, les rendant cultivables

Limon sablo-argileux, parfois des nodules calcaires; argileux il fut exploité en tuilerie près de Versailles à « Mon idée ».

Alluvions : apportées par les grands cours d'eau, le plus grand affleurement occupe le méandre de Moisson.

Les graves alluvionnaires ont été abondamment exploitées sous des termes variés : ballastière (au moment de la gloire des voies ferrées), gravières puis carrières de granulat pour le béton et les enrobés routiers. L'exploitation de ces carrières comporte des obligations de réaménagement. Les exploitants s'acquittent, souvent avec bonheur de ces obligations. Un des meilleurs exemples en est le résultat du réaménagement de la carrière de Guernes en aval de Mantes.



La boucle de Moisson

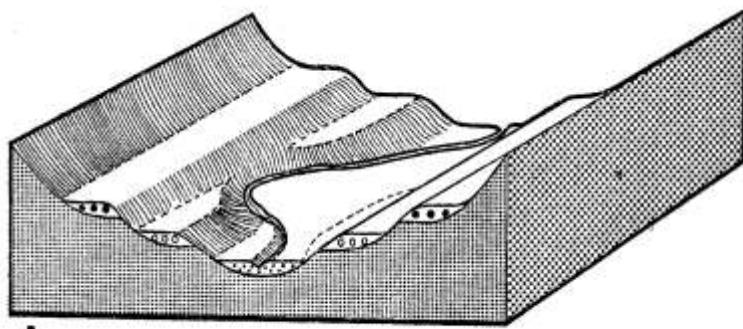
Depuis 10 000 ans la rétraction de la Seine dans son lit mineur ne permet plus d'entretenir les perturbations hydrodynamiques et les terrasses se stabilisent.

Elles sont composées de sables et de galets majoritairement acides, avec une charge variable de silex. Localement, des éléments carbonates ont aussi pu être apportés, - au Nord-Ouest du domaine, soit plus près de la Seine, les alluvions anciennes de bas niveau (5-12 m). Elles sont composées de sables, de galets plus ou moins calcaires, comportant de façon sporadique des blocs de grès de Fontainebleau.

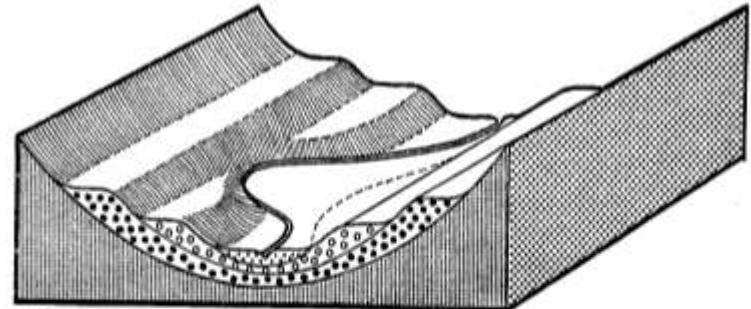
.

la Boucle de Moisson a fait l'objet d'une extraction de la majeure partie de ces alluvions. L'exploitation a été menée jusqu'au substratum crayeux, laissant localement place à des plages de sables plus ou moins décalcifiés. Lors de l'arrêt d'activité, le site a été réaménagé par nivellement du sol résiduel.

Les alluvions anciennes ne subsistent donc que sur une faible épaisseur et ont été largement remaniées des suites de l'exploitation et du nivellement du site.



A

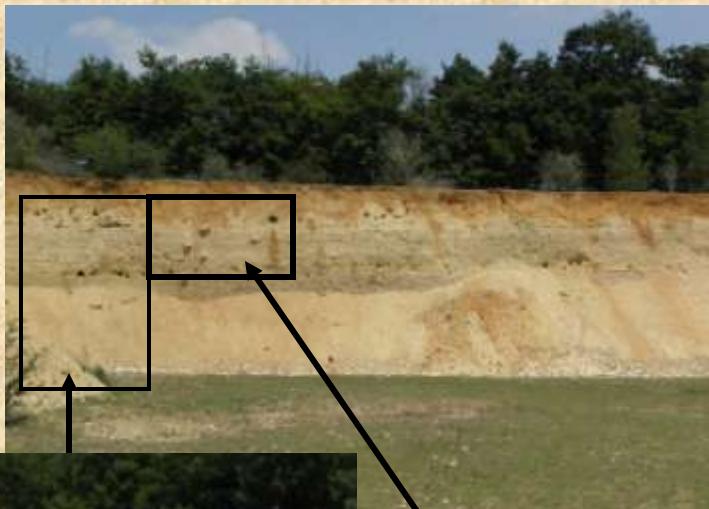


B

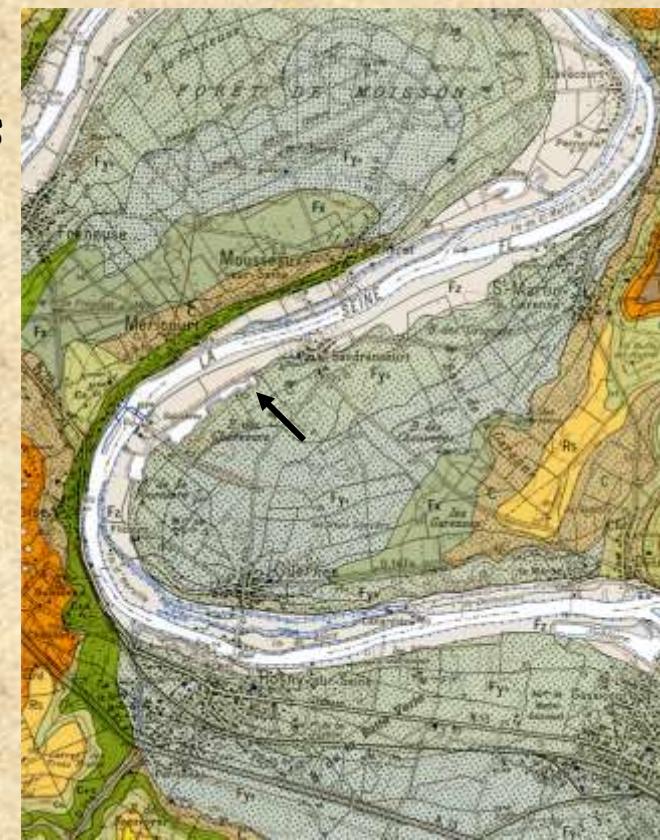
FIG. 155. — Schéma de la disposition des terrasses alluviales.

A — terrasses étagées : le creusement qui sépare les périodes d'alluvionnement est plus important que celles-ci, de sorte que le substratum est dégagé.
B — terrasses emboîtées : le creusement qui sépare deux périodes d'alluvionnement est moins important que celles-ci, de telle sorte que les alluvions se déposent les unes sur les autres sans que le substratum apparaisse.

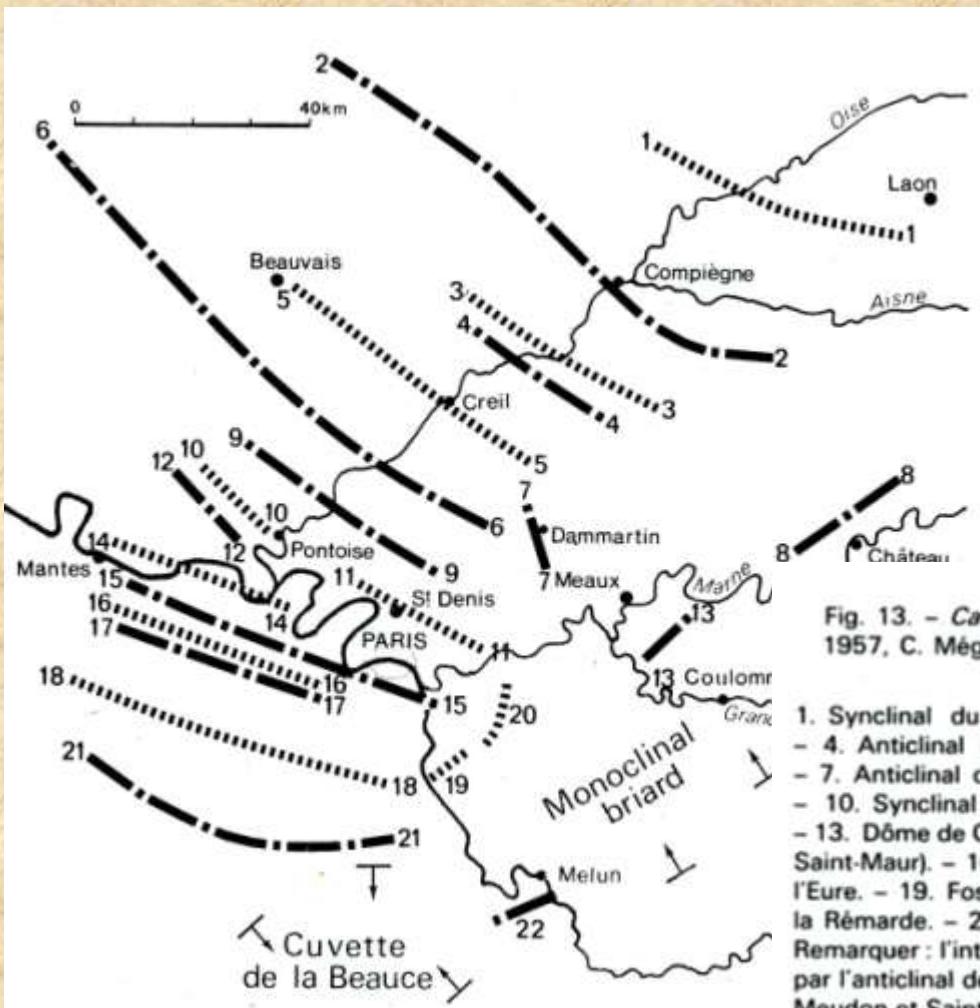
L'exploitation des graves à Guernes



8m d'alluvions
montrant les
influences glaciaires



La tectonique et l'eau



Carte tectonique du centre
du Bassin de Paris

3e édition (1986) du guide
géologique régional

« BASSIN DE PARIS »

Par Charles POMEROL et
L. FEUGUEUR

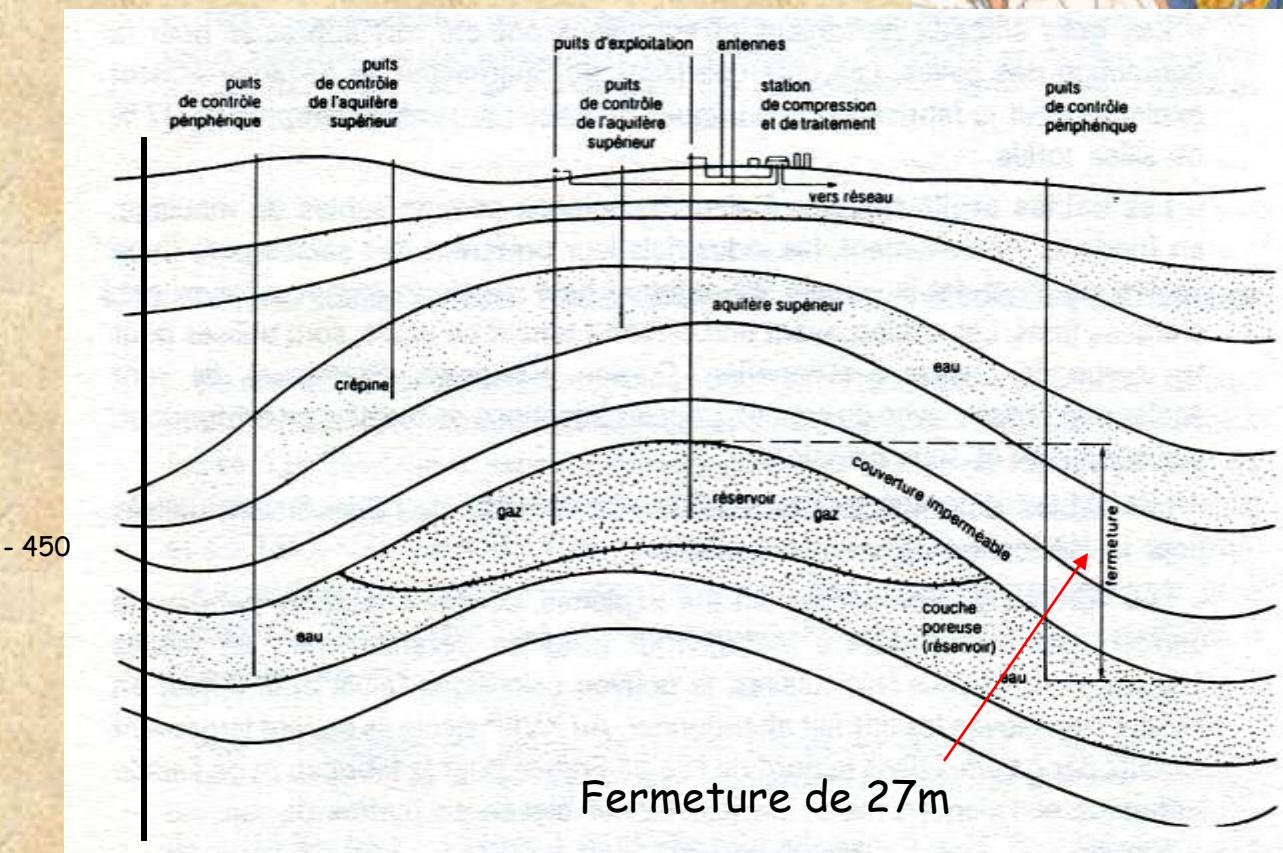
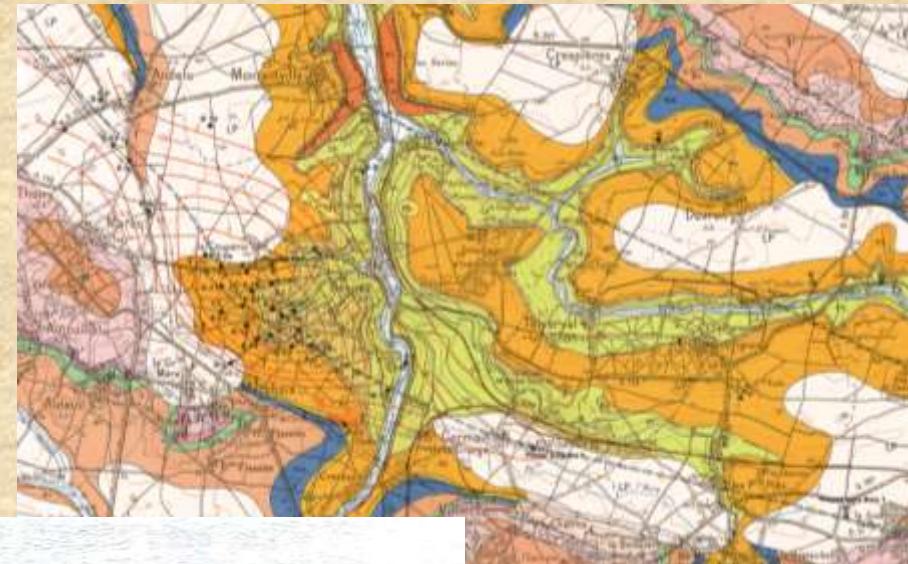
Fig. 13. – Carte tectonique du centre du Bassin de Paris (en partie d'après R. Tilloy, 1957, C. Ménien et coll., 1965 et Ch. Pomerol et coll., notice de la carte de Senlis, 1967).

1. Synclinal du Laonnois. – 2. Anticlinal de la Bresle. – 3. Synclinal de l'Automne.
- 4. Anticlinal du Mont Pagnotte. – 5. Synclinal du Thérain. – 6. Anticlinal du Bray.
- 7. Anticlinal de Saint-Mard. – 8. Anticlinal de l'Orxois. – 9. Anticlinal de Ronquerolles.
- 10. Synclinal de la Viosne. – 11. Fosse de Saint-Denis. – 12. Anticlinal de Vigny.
- 13. Dôme de Coulommiers. – 14. Synclinal de la Seine. – 15. Anticlinal de la Seine (Meudon, Saint-Maur). – 16. Synclinal du Rû de Gally. – 17. Anticlinal de Beynes. – 18. Synclinal de l'Eure. – 19. Fosse de Longjumeau. – 20. Fosse de Pontault-Combault. – 21. Anticlinal de la Rémarde. – 22. Dôme de Chailly-en-Bière – Chartrettes.

Remarquer : l'interruption vers l'est de l'anticlinal du Bray et son relais, après décrochement, par l'anticlinal de Saint-Mard ; la fermeture vers l'est du chapelet des anticlinaux de Beynes, Meudon et Saint-Maur, la virgation de l'anticlinal du Roumois-Rémarde ; la direction varisque du dôme de Coulommiers (réservoir de pétrole) et de l'anticlinal de l'Orxois.

L'anticlinal de BEYNES

Stockage de gaz dans des roches poreuses (sables), 500 M de m³, injectés sous 50 bars de pression. Un second réservoir est exploité à 750m de profondeur (800 M de m³).



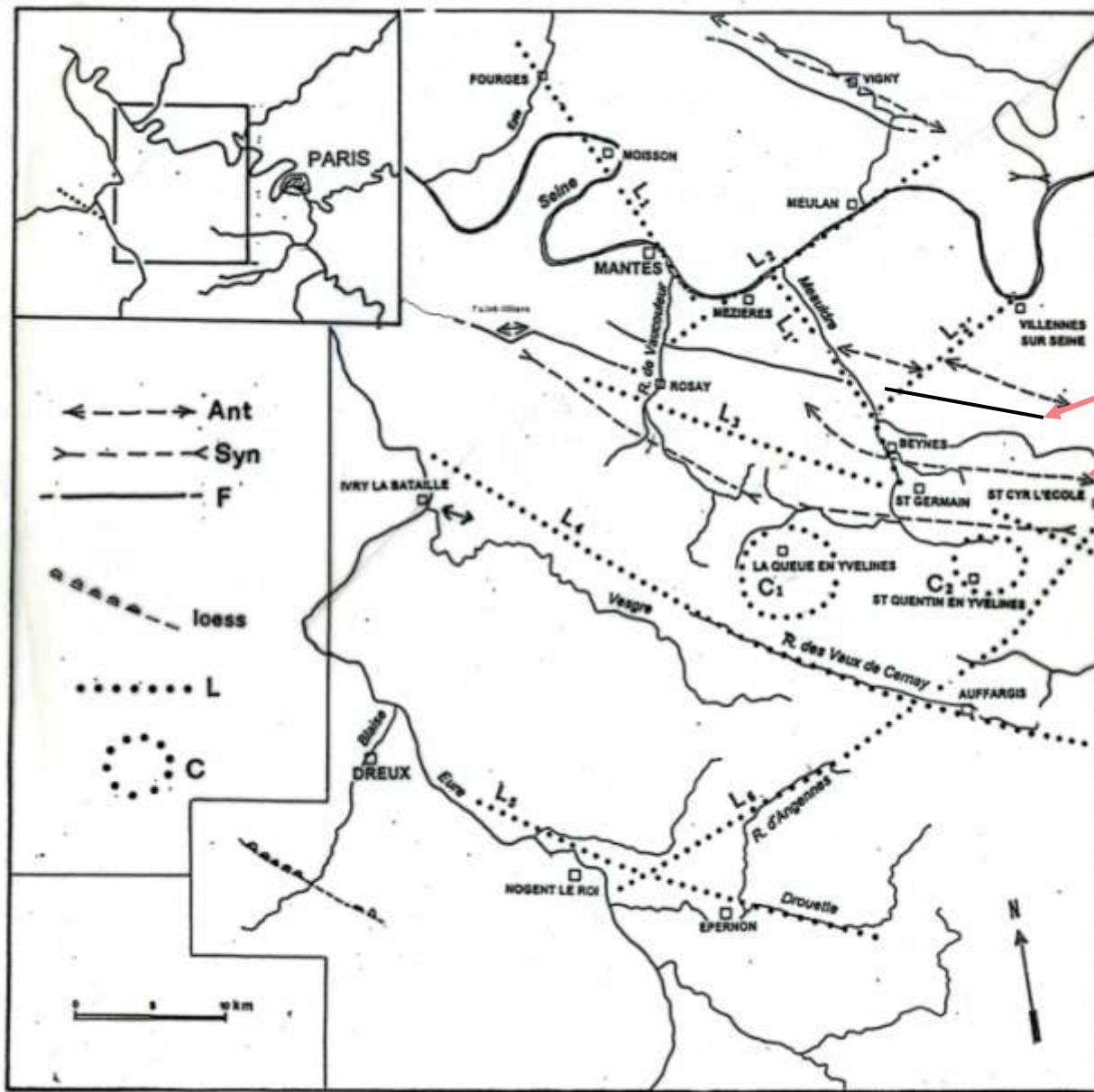
Cénom. : -209
 Gault : -262
 Sables verts : -275
 Barr. : -343
 Wealdien : -390,5
 Portlandien : -427,5
 Kimmér. : -568
 Séquanien : -729,5
 Argov-Raur. : -904,5

Crétacé

Jurassique sup

Tectonique et linéaments

Daniel OBERT



Les cassures du socle se manifestent en surface par des zones de faiblesse qu'emprunteront les cours d'eau.

Faillle de la Seine

Anticlinal de Beynes

La faille de la Seine se prolonge jusqu'au sud de Paris

Elle n'est visible que dans la craie,
dans la carrière souterraine de Port-Marly

Faille de distension ménageant
un espace ouvert qui sera
emprunté par les aux
souterraines.



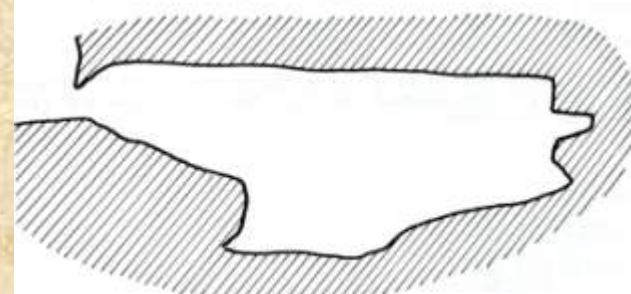
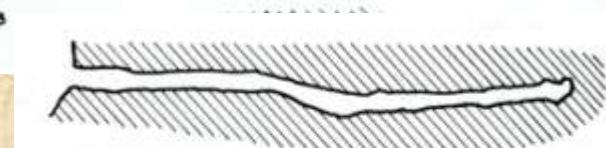
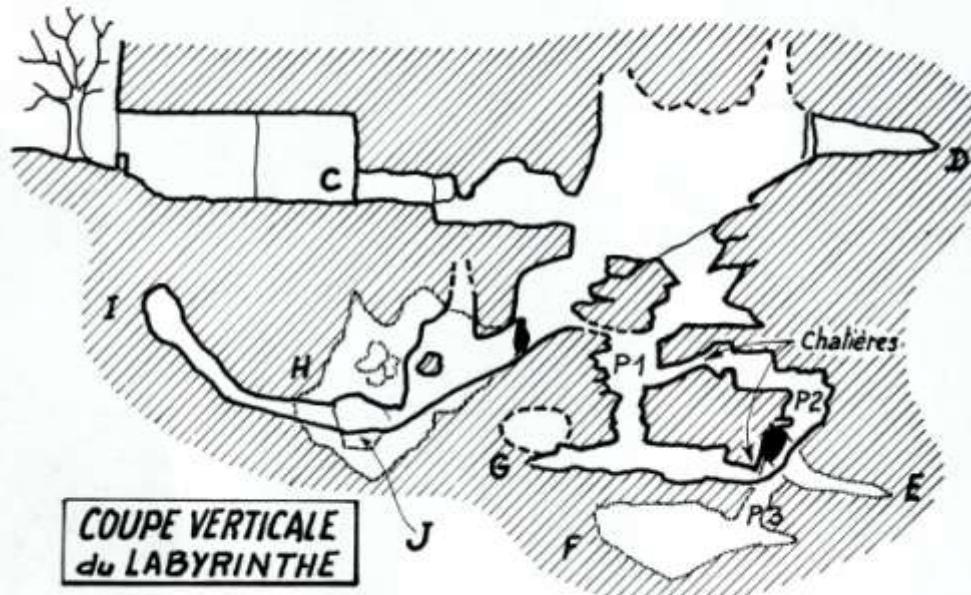
Des cavités karstiques se développent le long des failles et diaclases

Karst gravitaire

Le long de la faille de la Seine



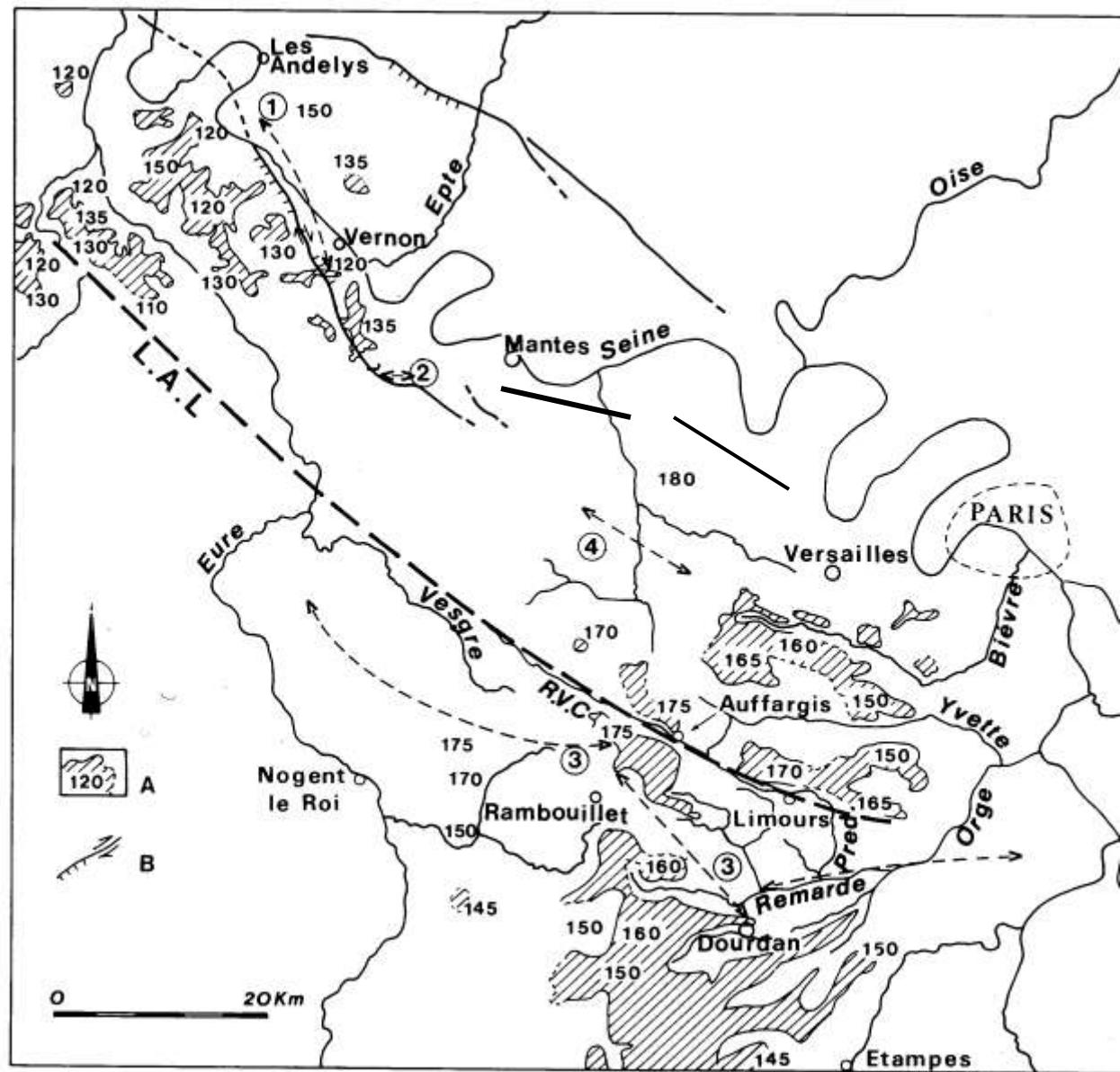
Karsts de nappe ou « viailles »



Néotectonique

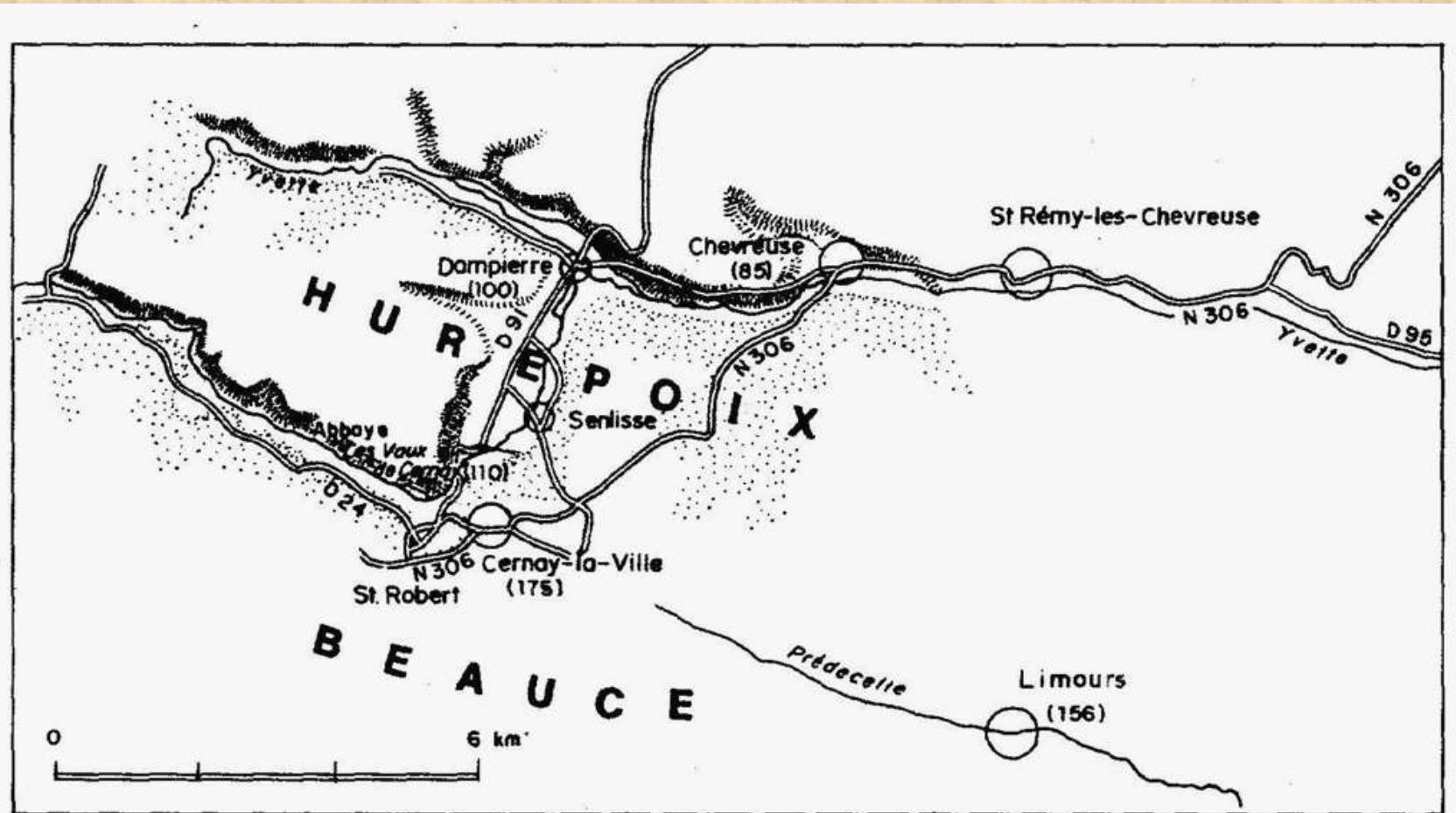
Les déformations du B-P continuent au Quaternaire et agissent sur l'hydrographie.

Les cotes correspondent à la base des sables de Lozère. La pente initiale décroissait du S-E au N-O.



Néotectonique et hydrographie

Une modification du réseau hydrographique :
La capture de la Prédecelle par un affluent de l'Yvette



Et les déformations continuent, pas de point fixe !